

Citéphilo 2016

Semaines européennes de la philosophie

4 > 26 NOVEMBRE

20^e édition

AMIENS
ARRAS
AVION
BÉTHUNE
BOUVINES
CALAIS
CAMBRAI
CAMPHIN-EN-PÉVÈLE
COMPIÈGNE
DOUAI
HAUBOURDIN
HÉNIN-BEAUMONT
LILLE
LOMME
PARIS
ROUBAIX
SAINT-OMER
TOURCOING
VALENCIENNES
VILLENEUVE-D'ASCQ

LA
RÉPUBLIQUE
ET **L'UNIVERSEL**

Focus

- > Le sens du sentir
- > Violences contemporaines

Invité d'honneur

- > Georges Didi-Huberman

PhiloLille
association

www.citephilo.org

03 20 55 66 34



PALAIS BEAUX-ARTS
LILLE



www.2016.fr

CEUX QUI ONT CONÇU ET RÉALISÉ Citéphilo2016

Comité de pilotage : **Jean-Baptiste Bertin** (secrétaire de rédaction), **Karine Bocquet** (trésorière), **Sophie Djigo** (invité d'honneur, responsable des lycées), **Gérard Engrand** (invité d'honneur), **Gilbert Glasman** (partenariats), **Florence Gravas** (invité d'honneur), **Jacques Lemièrè** (cinéma), **Alain Lhomme** (La République et l'universel), **Stanislas d'Ornano** (Violences contemporaines), **Jean-François Rey** (Le sens du sentir), **Nicolas Righi** (actualité éditoriale), **Léon Wisznia** (secrétaire de rédaction, communication)

Ils/elles modèrent une ou plusieurs tables rondes : **Esther Abin, Martine Benoit, Jean-Baptiste Bertin, Nicolas Birck, Bertrand Bocquet, Arnaud Bouaniche, Nicolas Bouchard, Benjamin Bourcier, Gérard Briche, Claude Colpaert, Stéphane Croenne, Olivier Delannoy, Sophie Djigo, Stanislas d'Ornano, Martin Dumont, Gérard Engrand, Joël Ganault, Frédéric Gendre, Thierry Giraud, Gilbert Glasman, Florence Gravas, Jean-Michel Hennebel, Franziska Humpreys, Rafaëla Janvrin, Laurent Keiff, Raphaël Künstler, Sophie Laveran, Jacques Lemièrè, Eva Lerat, Alain Lhomme, Samuel Mbulungu, Anne Morvan, Philippe Petit, Jean-Claude Poizat, Jean-François Rey, Nicolas Righi, Frédéric Rogalewicz, Arnaud Rosset, Patrice Vanhamme, Adèle Van Reeth, Valerio Vassallo, Michèle Vergeade-Taïbi, Léon Wisznia**

Le Comité Scientifique de Citéphilo : **Barbara Cassin, Pierre-Henri Castel, Michel Deguy, Michaël Foessel, Gilbert Glasman, Catherine Kintzler, Jacques Lemièrè, Sandra Laugier, Mathieu Potte-Bonneville, Alain Prochiantz, Jean-François Rey, Céline Spector, Léon Wisznia, Frédéric Worms**

Ils/elles accueillent les intervenants et le public :

Claire Allard, Justine Arsène, Hortense Aymé, Gaïa Bergereau, Zachary Berlow, Victoria Berthet, Fabio Cioni, Léonie Debrabandère, Jean-Jacques De Giovanni, Grégoire Fontaine, Antoine Soltysiak, Jules Bliot

Enregistrements audio, vidéo et mise en ligne : **Daniel Thauby**

Site internet : **Jean Baptiste Bertin, Frédéric Gendre**

Organisation logistique : **Myriam Plainemaison**

Impression : **Université de Lille, sciences humaines et sociales**

Relations presse : **Caroline Soualle**, avec les précieux conseils d'**Isabelle Creusot**

Conception graphique : **Guillaume Petit, Laurent Keiff** (visuel)

Remerciements aux éditeurs : **Agone, Albin Michel, Allia, Amsterdam, l'Aube, Aubier, Belin, Belles Lettres, Cerf, Champ Vallon, CNRS, Droz, Dunod, Economica, Editions de l'EHESS, Ellipses, Encre Marine, Erès, Fayard, Flammarion, Hachette, Hatier, Gallimard, Garnier, Grasset, Hermann, Klincksieck, La Découverte, Le Bord de l'eau, Le Cherche Midi, Lenka lente, Léo Scheer, Le Seuil, Le temps des cerises, L'Harmattan, Lignes, Michalon, Minuit, Payot, Le Pommier, Presses Universitaires du Mirail, Presses Universitaires de Paris Ouest, Presses Universitaires de Rennes, PUF, Sens & Tonka, Stock, Textuel, Verdier, Vrin**

Aux libraires : **Mathieu Barville et Jean-Pascal (FNAC - Lille), Lilya Aït-Menguellat (librairie Meura - Lille), Emily Vanné (Les Lisières - Roubaix), Gonzague Steenkiste (Le Bateau Livre - Lille), Bénédicte Ferot et Charlotte Valois (librairie Tirloy - Lille), Soazic Courbet (Dialogue Théâtre - Lille), librairie Martelle - Amiens, Librairie Les Signes - Compiègne, Marie-Pierre Oslawski (Librairie la Charpente - Douai)**

Aux médiathèques : **Catherine Dhérent et Céline Verwaerde (Bibliothèques de Lille), Nathalie Bailly (Médiathèque L'Odysée, Lomme), Anne-Sophie Delannoy (Médiathèque La Grand Plage - Roubaix), Karine Fraysse (Médiathèque de la Cité - Hôpital Huriez)**

Aux proviseurs des lycées **Beaupré d'Haubourdin, Louis Blaringhem de Béthune, Léonard de Vinci de Calais, Paul Duez de Cambrai, Edgar Morin de Douai, Fernand Darchicourt d'Hénin-Beaumont, Saint-Rémi de Roubaix, Charles Baudelaire de Roubaix, Noorderover de Grande-Synthe, Alexandre Ribot de Saint-Omer**, à la principale du Collège **Paul Langevin d'Avion**

...Merci également à tous les bénévoles dont le nom ne figure pas ici, mais dont l'aide et le soutien nous sont précieux...

Il y a presque 20 ans, en hiver, à Lille, surgissait dans le ciel des festivals, un objet culturel non identifié : *Citéphilo*.

Vingt ans que *Citéphilo* marque sa présence dans les librairies, les médiathèques, les musées, les théâtres, les gymnases, les lycées et les cinémas du Nord-Pas-de-Calais. En raison de l'extension de la région, nous serons présents en Picardie dans les premiers mois de 2017.

Festival de philosophie pour tous, festival de philosophie au sens large, *Citéphilo* est une fête de la pensée, de la liberté, de la rencontre entre auteurs et penseurs de toutes disciplines, de toutes cultures, de tous pays, de tous continents, avec des publics aussi divers et hétérogènes qu'il est possible, du collègue jusqu'à la maison de retraite.

Au fil des ans, sans locaux, sans ressources propres, si ce n'est la détermination des soixante-dix professeurs de philosophie qui composent son association et le soutien des membres éminents de son conseil scientifique, *Citéphilo* a fédéré des publics toujours plus nombreux, exigeants et fidèles.

L'adversité, les incertitudes et les menaces qui pèsent sur nos libertés, à commencer par la propagation résistible de l'insignifiance et de la bêtise ne rendent-ils pas plus nécessaire pour chacun de mieux s'orienter ?

Depuis 20 ans, *Citéphilo* propose et expose des boussoles pour s'orienter dans la pensée...

Si philosopher, c'est prendre son temps... en pensée, au risque d'apparaître intempestif, aucune philosophie, pour aussi inactuelle qu'elle se présente, ne peut ignorer son contexte.

Le thème principal de cette 20^e édition veut être à la hauteur des enjeux de l'époque. Il s'agit encore et toujours de comprendre ce qui nous arrive, en s'obligeant à sortir des idées reçues, des idées bricolées qui menacent d'être dominantes, pour revenir sur ce qui fonde nos institutions, ce sur quoi nous nous appuyons tous, le plus souvent sans y penser : république, démocratie, universel.

Enfin, *Citéphilo*, c'est aussi une expérience de partage du sensible : esthétique et artistique, cinématographique et plastique. En invitant **Georges Didi-Huberman**, *Citéphilo* veut rendre hommage à la pensée de l'image que cet auteur incarne. Le monde où nous sommes diffuse en boucle sur ses écrans le hoquet ininterrompu d'images violentes qu'il appelle événements. Nous n'oublions pas que philosopher peut être aussi cette puissance d'invention où les mots disposés dans de nouveaux agencements font surgir de nouvelles images porteuses d'espoir et de renouveau.

Jean-François Rey, président de l'association,
Gilbert Glasman et **Léon Wisznia**, fondateurs de *Citéphilo*.



I. LA RÉPUBLIQUE ET L'UNIVERSEL

Associé à la République, le mot « universel » semble d'abord faire signe vers l'« universalisme républicain », ce modèle politique souvent considéré comme une singularité française et auquel on reproche fréquemment de ne pas reconnaître suffisamment la « différence » ou l'« altérité ».

Mais si nécessaire qu'elle soit, la discussion d'un tel modèle est loin d'épuiser les rapports complexes qu'entretiennent républicanisme et universalisme.

Car si la République, adossée aux grandes déclarations des droits, promeut des principes dont la validité se veut résolument universelle, elle tend en revanche, dès qu'elle prend la forme d'un État déterminé, à limiter à ses propres nationaux le bénéfice de ces droits.

D'où une série de questions : le républicanisme est-il capable d'être un véritable universalisme ? Les « valeurs républicaines », que l'on invoque si volontiers, peuvent-elles sans contradiction fonder un concept comme celui d'identité nationale ? Quels droits accorder à tous ceux - migrants, réfugiés, apatrides - qui ne sont pas des nationaux ? Faut-il les considérer comme des « sans droits », qui ne sauraient bénéficier d'aucune forme de citoyenneté ? Comment reformuler les principes républicains au sein d'une Europe qui limite la souveraineté des États-nations ? Faut-il considérer l'universalisme comme une idée à la fois équivoque et obsolète et lui préférer une notion comme celle de cosmopolitisme ? Ou bien encore décider que, pour donner à l'universalisme une déclinaison moins formelle que celle que privilégie le républicanisme, ce n'est pas tant la république qu'il faut défendre que la démocratie qu'il faut refonder ?



II. LE SENS DU SENTIR

Le mot « sens » en français peut désigner les cinq sens pour lesquels nous avons des organes à notre disposition. Mais il indique également la direction et la signification. « Le sens du sentir » est une formule qui vise à introduire et à explorer une région qui englobe les sensations et la sensibilité, à commencer par ces « sensations confuses que nous apportons en naissant » que Cézanne voulait retrouver. Plutôt que de parler en termes de sensations atomisées, le verbe « sentir » à l'infinitif désigne l'ouverture au monde : monde naturel ou monde de l'art. Le terme grec pour désigner la sensation est à l'origine aussi bien de l'esthétique sensible que de l'esthétique artistique. Elles se rejoignent dans l'écoute d'un chant ou la découverte d'un tableau. « L'art, disait le philosophe Henri Maldiney, est la vérité du sentir ». C'est vrai de chacun d'entre nous en présence d'une œuvre d'art. Mais c'est vrai aussi de l'appréhension de l'art par des personnes en souffrance psychique : le sentir importe au plus haut point au travail du soin en psychiatrie ou ailleurs. Travail dont il convient d'interroger les dimensions institutionnelles et politiques.



III. VIOLENCES CONTEMPORAINES

Depuis le début du XXI^e siècle, les sociétés qui développent un modèle occidental, historiquement articulé autour de l'économie de marché et de la démocratie représentative, subissent en même temps trois dimensions d'une violence globalisée : celle du choc frontal opéré par le fondamentalisme religieux, celle d'une consolidation de l'ultralibéralisme qui se nourrit des crises, celle enfin émanant des réponses apportées par l'État et dont les conséquences conduisent à davantage de précarité économique et de limitation des libertés.

Comment questionner ces phénomènes sans tenir compte des transformations successives du débat sur les violences contemporaines depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001 qui ont frappé le territoire américain ? Plus généralement n'est-ce pas l'Occident, en tant que matrice historique et culturelle⁽¹⁾, qui est profondément affecté par ces violences ? Le fait que les tenants de la thèse de la fin de l'Histoire aient récemment infléchi leur position - afin de prendre en compte la montée en puissance de la violence terroriste associée aux mouvements fondamentalistes - ne peut-il pas être considéré comme le symptôme d'une nouvelle allure du débat sur la nature, les causes et les enjeux qui caractérisent les violences contemporaines ? La place faite dans l'analyse à l'existence de faiblesses intrinsèques aux démocraties occidentales ne constitue-t-elle pas un approfondissement souhaitable ?

(1) Telle qu'elle a pu être conceptualisée notamment par le philosophe canadien Charles Taylor, à travers le concept d'« idéal de l'authenticité » dans son livre *Les sources du moi* (Ed. du Seuil, 1998).



IV. GEORGES DIDI-HUBERMAN

Georges Didi-Huberman enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales comme philosophe et historien de l'art. Professeur invité dans de nombreuses universités étrangères, il est également commissaire d'exposition pour le Centre Pompidou, le Studio National des Arts Contemporains du Fresnoy ou le musée du Jeu de Paume. Mondialement reconnu, il a reçu en 2015 le prix Adorno pour l'ensemble de son œuvre.

Penseur singulier, essayiste, véritable « explorateur d'images », Georges Didi-Huberman occupe une place à part dans la pensée française contemporaine. Questionnant inlassablement notre rapport au passé, tel qu'il se joue aux travers des images aussi bien picturales que photographiques ou cinématographiques, il revendique une réflexion en acte qui se nourrit d'un dialogue fécond avec des penseurs comme Warburg, Benjamin, Adorno, Agamben et des artistes comme Sarkis, Pasolini, Eisenstein, Botticelli...

Les images sont en effet interrogées comme le lieu de déploiement de nos émotions et de notre imaginaire, et partant, comme le ferment de notre pouvoir d'agir comme de penser.

le programme en un coup d'oeil

Pour les horaires et lieux détaillés, se reporter au programme complet.

Jeudi 22 Sept	12h30 > 14H <i>Les enjeux psychiques du travail</i> Pascale Molinier CHRU - Hôpital Huriez - Lille		
Samedi 8 Oct	14h30 > 16H30 Rencontre autour de la pièce de Goethe <i>Iphigénie en Tauride</i> Jean-Pierre Vincent, Katharina Keim Théâtre du Nord - Lille		
Vendredi 14 Oct	17h > 19h Rencontre autour de la pièce <i>Réparer les vivants</i> Emmanuel Noblet, François-René Pruvot, Philippe Sabot La rose des vents - Villeneuve-d'Ascq		
Vendredi 4 Nov	17h > 18h45 <i>Français, encore un effort si vous voulez être républicains</i> Cécile Laborde Palais des Beaux-arts - Lille	19h > 20h Présentation générale du thème « La république et l'universel » Alain Lhomme Palais des Beaux-arts - Lille	20h > 21h Inauguration officielle de la 20^{ème} édition de <i>Citéphilo</i> Palais des Beaux-arts - Lille
Samedi 5 Nov	11h > 13h <i>La démocratie universelle</i> Florent Guénard Palais des Beaux-arts - Lille	15h > 17h Table ronde autour de la pièce <i>Dans le nom</i> Tiphaine Raffier, Jean-Jacques Andrien Théâtre du Nord - Lille	16h > 18h Comprendre le malheur français Marcel Gauchet Palais des Beaux-arts - Lille
	18h30 > 20h30 Autour de l'oeuvre de Philipp Pettit Jean-Fabien Spitz, Patrick Savidan Palais des Beaux-arts - Lille		
Dimanche 6 Nov	10h30 > 12h Grefte de mains, greffe de visage : enjeux éthiques Professeur Bernard Devauchelle, Martin Dumont Théâtre de Sébastopol - Lille	14h > 16h Rousseau et le républicanisme aujourd'hui Céline Spector, Patrice Canivez, Bruno Bernardi (sr) Palais des Beaux-arts - Lille	16h30 > 18h30 <i>Le sol et le sang</i> Hervé Lebras, Sabine Prokhoris Palais des Beaux-arts - Lille
	18h30 > 20h30 De la vérité dans les sciences Aurélien Barrau Musée d'Histoire Naturelle - Lille		
Lundi 7 Nov	18h30 > 20h30 Naitre au monde, une phénoménologie de la naissance Frédéric Jacquet, Emilie Tardivel Palais des Beaux-arts - Lille		
Mardi 8 Nov	17h > 19h <i>Mon combat pour une psychiatrie humaine</i> Pierre Delion FNAC - Lille	20h > 22h30 Jazz, entre continuité et rupture Guillaume Belhomme Philippe Gumplowicz, Daunik Lazro La Malterie - Lille	
Mercredi 9 Nov	16h > 18h L'Europe et ses politiques migratoires Claire Rodier, Etienne Tassin, Camille Louis Palais des Beaux-arts - Lille	16h30 > 18h La question de la singularité nationale et culturelle en peinture Promenade philosophique parmi les collections du Musée des Beaux-arts de Lille. Christian Godin Palais des Beaux-arts - Lille	18h > 20h Les rapports 2015 du Défenseur des droits Jacques Toubon Palais des Beaux-arts - Lille
	19h > 21h « Faire cité », dites-vous ? Sophie Wahnich le phénix scène nationale - Valenciennes		

La République
et l'universel

Focus :
Le sens du sentir

Focus :
Violences
contemporaines

Invité d'honneur :
Georges
Didi-Huberman

Cinéma

(sr) sous réserve



le programme en un coup d'oeil

Pour les horaires et lieux détaillés, se reporter au programme complet.

Jeudi 10 Nov	16h30 > 18h30 <i>Les femmes peuvent-elles être de grands hommes ? Sur l'effacement des femmes de l'histoire, des arts et des sciences</i> Christine Détrez FNAC - Lille	18h > 20h Les paradoxes de l'universalité Danièle Lochak MESHS - Espace Baietto - Lille	20h > 22h Que serait une science dans une société sans croissance ? Fabrice Flipo Palais des Beaux-arts - Lille
Vendredi 11 Nov	13h30 > 15h30 La bienveillance en question Yves Michaud, Cynthia Fleury Palais des Beaux-arts - Lille	16h > 18h Barricades, émeutes, torrents Georges Didi-Huberman, Palais des Beaux-arts - Lille	17h > 19h <i>L'humain impensé</i> Albert Piette, Jean-Michel Salanskis FNAC - Lille
Samedi 12 Nov	11h > 13h Faut-il penser la Shoah comme irreprésentable ? Georges Didi-Huberman, Alain Fleischer MUBa Eugène Leroy - Tourcoing	14h30 > 16h30 <i>Spinoza ou l'athée vertueux</i> Alain Billecoq FNAC - Lille	14h30 > 16h30 Projection du film Écorces Georges Didi-Huberman, Mario Côté, Alain Fleischer Le Fresnoy - Tourcoing
Dimanche 13 Nov	16h30 > 18h30 Vers une philosophie du sentir : autour de la musique Anne Boissière, Antonia Soulez, Jean-Marc Chouvel Palais des Beaux-arts - Lille	17h > 19h <i>Retour de flammes.</i> Les pompiers, des héros fatigués ? Romain Pudal FNAC - Lille	19h > 21h Soubassements, sources... Souche Georges Didi-Huberman, Philippe Roux Palais des Beaux-arts - Lille
Lundi 14 Nov	14h > 17h Projection du film Orlando Ferito Georges Didi-Huberman, Vincent Dieutre Palais des Beaux-arts - Lille	17h30 > 19h30 Une pensée en mouvement : l'usage de la dialectique chez Georges Didi-Huberman Georges Didi-Huberman Palais des Beaux-arts - Lille	20h > 22h Théorie du kamikaze ou théorie du partisan ? Jean-Claude Monod, Laurent de Sutter Palais des Beaux-arts - Lille
Mardi 15 Nov	17h > 19h Les Nouritures. Philosophie du corps politique Corine Pelluchon FNAC - Lille	18h30 > 20h30 Nietzsche contre Foucault : Sur la vérité, la connaissance et le pouvoir Jacques Bouveresse Palais des Beaux-arts - Lille	19h > 21h Projection suivie d'un débat : Des Lois, Des Dialogues Mario Côté, Marie-Line Laplante, Philippe Sabot Le Fresnoy - Tourcoing
Mercredi 16 Nov	15h > 17h Jean Oury notre contemporain Pierre Delion, Sophie Legrain, Yannick Oury-Pulliero Ecole Supérieure de Journalisme - Lille	18h > 20h Éléments pour une histoire de la mémoire de la Shoah Annette Wiewiorka Espace Culture - Université Lille 1 - Villeneuve-d'Ascq	17h30 > 19h30 L'Odysée des animaux. Les représentations animales au XVIIIe siècle, entre esthétique et connaissances scientifiques Sandrine Vézilier-Dussart Musée d'Histoire Naturelle - Lille
Jeudi 17 Nov	17h > 19h La philosophie de John Dewey Stéphane Madelrieux FNAC - Lille	17h > 19h Qu'est-ce que la métaphysique ? Alain Cambier FNAC - Lille	18h30 > 20h30 Football : styles nationaux et virtuosité Stéphane Rennesson, Fabien Archambault, Stéphane Beaud, Michel Seydoux (sr), Léon Wisznia Centre d'entraînement du Losc - Camphin-en-Pévèle
	18h > 20h La part du spectateur. Essai de philosophie à propos du cinéma Florence Gravas MESHS - Espace Baietto - Lille	18h > 20h Fatigue, épuisement, burn out : autopsie de la violence au travail Philippe Zawieja Médiathèque La Grand Plage - Roubaix	20h30 > 22h30 Alain Cavalier, du cinéaste au filmeur : Projection de 6 des 24 Portraits Médiathèque l'Odysée - Lomme

le programme en un coup d'oeil

Pour les horaires et lieux détaillés, se reporter au programme complet.

Vendredi 18 Nov	14h30 > 1630 Le bon gouvernement Pierre Rosanvallon, Université d'Artois - Arras	15h > 16h30 Le défi de la complexité Edgar Morin Lycée Général d'Excellence Edgar Morin - Douai	16h > 18h Présentation d'un parcours entre deux œuvres, Faces (1985- 86) et Vider Calais (2016) Philippe Bazin Lycée Léonard de Vinci - Calais
	17h > 19h Daech, le cinéma et la mort Jean-Louis Comolli, FNAC - Lille	17h > 19h Le procès des droits de l'homme. Généalogie du scepticisme démocratique Justine Lacroix, Jean-Yves Pranchère Palais des Beaux-arts - Lille	19h > 21h Un furieux désir de sacrifice : Le surmusulman Fethi Benslama, Médiathèque Jean Lévy - Lille
Samedi 19 Nov	13h30 > 15h30 Pierre Bourdieu : Un structuralisme héroïque Jean-Louis Fabiani Palais des Beaux-arts - Lille	16h > 18h Baudrillard, cet attracteur intellectuel étrange Nicolas Poirier, Clara Doïna-Schmelk FNAC - Lille	16h > 18h Questionner l'universel : une philosophie de terrain à l'épreuve des migrations Christiane Vollaïre, Sophie Djigo Palais des Beaux-arts - Lille
	18h30 > 20h30 Ce cauchemar qui n'en finit pas : Comment le néolibéralisme défait la démocratie Pierre Dardot, Christian Laval Palais des Beaux-arts - Lille		
Dimanche 20 Nov	14h15 > 21h15 Alain Cavalier, du cinéaste au filmeur : projection de films d'Alain Cavalier Daniel Deshays Palais des Beaux-arts - Lille	15h30 > 17h30 Penser la Chine. Interroger la philosophie avec François Jullien Pascal David Couvent des Dominicains - Lille	
Mardi 22 Nov	18h30 > 20h30 Mémoire et émotions Francis Eustache Médiathèque Jean Lévy - Lille		
Mercredi 23 Nov	10h > 12h Musique et philosophie au 20^{ème} siècle. Entendre et faire entendre Pauline Nadrigny Lycée Saint Rémi de Roubaix - Roubaix	19h > 21h Cerveau augmenté, homme diminué Miquel Benasayag Médiathèque Jean Lévy - Lille	
Jedi 24 Nov	12h30 > 14h Les violences faites au corps des femmes Marie-José Grilhom Hôpital Huriez - Lille		
Vendredi 25 Nov	10h > 12h Penser ce qui advient Françoise Dastur Lycée Darchicourt - Hénin Beaumont		
Samedi 26 Nov	10h > 12h La république à l'épreuve des identités Vincent Descombes Lycée Darchicourt - Hénin Beaumont		
Vendredi 9 Dec	15h30 > 17h30 Force publique. Us et abus du pouvoir policier Cédric Moreau de Bellaing Lycée Alexandre Ribot - Saint-Omer	18h > 19h30 Ce vain combat que tu livres au monde Fouad Laroui Lycée Baudelaire - Roubaix	
Samedi 7 Janv 2017	16h > 18h Table ronde autour du spectacle Espace Aurélien Bory, Marcel Bénabou, Florence de Chalonge Théâtre du Nord - Lille		
Jedi 12 Janv 2017	18h > 20h Quid du clivage droite gauche ? Disparition, recomposition, métamorphose ? Marcel Gauchet le phénix scène nationale - Valenciennes		

le programme en un coup d'oeil

Pour les horaires et lieux détaillés, se reporter au programme complet.

Vendredi
13 Janv
2017

18h > 19h30
« Inventer ses propres racines » :
Mehdi Charef, la République
et l'hybridation culturelle
Mehdi Charef
Lycée Charles Baudelaire - Roubaix

Lundi
16 Janv
2017

14h30 > 16h30
Citoyen du monde ?
Michaël Foessel,
Lycée Louis Blaringhem - Béthune

Samedi
4 Fév
2017

16h > 18h
Table ronde autour du spectacle
L'Institut Benjamenta,
Bérandère Vantusso, Karl Zieger,
Véronique Perruchon,
Théâtre du Nord - Lille

Mercredi
8 Fév
2017

10h > 12h
Science-fiction
et réalité sociale
Bruce Bégout
Lycée Paul Duez - Cambrai

Lundi
6 Mars
2017

15h30 > 17h30
Sur l'intensité de nos vies
Tristan Garcia
Lycée Beaupré - Haubourdin

Mercredi
22 Mars
2017

18h > 19h30
Philosophie de la famille
Gabrielle Radica
Librairie Martelle - Amiens

Vendredi
24 Mars
2017

19H > 20H30
La société numérique,
chance ou menace ?
Yann Moulier-Boutang
Librairie des Signes - Compiègne

Samedi
25 Mars
2017

14H30 > 16H30
Actualité de la solidarité
Jean-Louis Laville
Auditorium du Mémorial de
l'internement et de la déportation
- Compiègne

Mardi
28 Mars
2017

11h > 12h30
Obéir ? Se révolter ?
Valérie Gérard
Collège Paul Langevin - Avion

Jeudi
30 Mars
2017

12h30 > 14h
Hommage à François Dagognet
Robert Damien,
Christian Godin
Hôpital Huriez - Lille

Mercredi
7 Juin
2017

18h > 19h30
Qu'est-ce qu'une couleur ?
Christophe Alsaleh
Librairie Martelle - Amiens

Jeudi
8 Juin
2017

12h30 > 14h
L'homme altéré.
Races et dégénérescence
Claude-Olivier Doron,
Jean-Michel Hennebel
Hôpital Huriez - Lille



Lundi
5 Décembre

19H00 > 21H00 :
Max Weber. Une vie entre les
époques
Jürgen Kaube, Franziska Humphreys,
Catherine Colliot-Thélène
Goethe Institut - Paris

Janvier
ou février
2017

19H00 > 21H00
Critique du pouvoir
Axel Honneth
Date et lieu précisés ultérieurement
sur www.citephilo.org

Jeudi
11 Mai
2017

19H00 > 21H00 :
L'accélération de la société
et ses nouvelles humanités
Hartmut Rosa,
Bernard Stiegler, Léon Wisznia
Auditorium du Goethe Institut
- Paris

Avertissement : Toutes les manifestations sont gratuites et libres d'accès dans la limite des places disponibles (notamment au Palais des Beaux-arts, où la jauge doit être strictement respectée). Tous les jours après 18h ainsi que le mardi, l'accès à l'auditorium du Palais des Beaux-arts se fait par le 18bis rue de Valmy.

Les ouvrages des auteurs invités sont disponibles en prêt dans l'ensemble des médiathèques du réseau de la Bibliothèque municipale de Lille : www.bm-lille.fr

Jeudi 22 septembre

12h30 > 14h : **Les enjeux psychiques du travail** (Payot)

En partenariat avec le CHRU

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de l'auteur Pascale Molinier, professeur de psychologie sociale à l'Université Paris 13 Villetaneuse

a également publié *Le travail du care* (La Dispute) ; *L'énigme de la femme active. Égoïsme, sexe et compassion* (Payot)

Présentation : Jean-François Rey, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

On peut, en reprenant les mots du philosophe Georges Politzer, définir la souffrance comme un « drame vital ». Antérieure au travail, la souffrance s'incarne d'une manière spécifique dans le contexte du travail. Là il y a un décalage entre le travail prescrit et le travail réel, ce qui peut être cause de souffrance, mais peut aussi être détourné. Pascale Molinier, psychologue sociale, définit ainsi les enjeux psychiques du travail, en retraçant les étapes du développement de la psychodynamique du travail. Elle a consacré en particulier des enquêtes autour de la souffrance dans le travail hospitalier.

Salle multimédia - CHRU - Hôpital Huriez - Lille - métro Oscar Lambret

Samedi 8 octobre

14h30 > 16h30 : **Rencontre autour de la pièce de Goethe *Iphigénie en Tauride***

mise en scène par **Jean-Pierre Vincent**

En partenariat avec le Goethe Institut et le Théâtre du Nord

Librairie partenaire : Bateau Livre

En présence de Jean-Pierre Vincent, metteur en scène et dramaturge (*Les Suppliantes* d'Eschyle, *En Attendant Godot* de Samuel Beckett)

Katharina Keim, spécialiste du théâtre germanophone, enseigne à la Ludwig-Maximilians-Universität München

Table ronde animée par **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

« Vivre inutile, c'est mourir et cette destinée des femmes à moi plus qu'à toute autre fut donnée ». Iphigénie est cette femme sacrifiée à la mobilisation guerrière de son père, mais sauvée puis exilée et qui ne cesse de s'inscrire dans la filiation tragique des Atrides. Figure mélancolique, elle résiste à ses hôtes et traverse à nouveau l'épreuve du sacrifice. Il faut interroger ce lien du sacrifice et du féminin, et son évitement.

Théâtre du Nord - place du Général de Gaulle - Lille - métro Rihour

Entrée libre sur réservation au 03 20 14 24 24 - Représentations d'*Iphigénie en Tauride* du 5 au 9 octobre au Théâtre du Nord, Lille

Vendredi 14 octobre

17h > 19h : **Rencontre autour de la pièce *Réparer les vivants*, d'après le roman de Maylis de Kerangal**

Mise en scène par **Emmanuel Noblet**

En partenariat avec le Théâtre du Nord, La rose des vents et l'Université de Lille, sciences humaines et sociales

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

En présence d' Emmanuel Noblet, comédien et metteur en scène

François-René Pruvot, chirurgien, professeur au CHRU de Lille et spécialiste de la greffe du foie, coordinateur de l'Espace éthique hospitalier et universitaire de Lille, président du Conseil d'orientation de l'espace de réflexion éthique régional

Philippe Sabot, professeur de philosophie à l'Université de Lille, sciences humaines et sociales et membre du Conseil d'orientation de l'espace de réflexion éthique régional a notamment publié *Le même et l'ordre : Michel Foucault et le savoir à l'âge classique* (ENS éd.) ; *Littérature et guerres* (PUF)

Table ronde animée par **Frédéric Gendre**, responsable de la bibliothèque de philosophie, Université de Lille, sciences humaines et sociales

Si le terme de « réparation » renvoie spontanément à la mécanique, fût-elle celle du corps, il véhicule aussi la dimension symbolique d'une compensation, qui peut être associée au soin et à la sollicitude. Le don et la transplantation d'organes, abordés dans la pièce d'Emmanuel Noblet, d'après le roman éponyme de Maylis de Kerangal, nous placent au cœur de cet échange que l'éthique tente de baliser et de clarifier entre la vie et la mort, entre un donneur et un receveur. Mais il n'y va pas que d'une question individuelle (on ne décide pas uniquement pour soi), elle est aussi collective et affective, car on décide pour d'autres qui parfois ne peuvent plus s'exprimer.

La rose des vents - bd Van Gogh - Villeneuve-d'Ascq - métro Villeneuve-d'Ascq Hôtel de Ville

Renseignements et réservations à La rose des vents au 03 20 61 96 96 ou accueil@larose.fr

Représentations de *Réparer les vivants* du 11 au 21 octobre à La rose des vents, Villeneuve-d'Ascq

Vendredi 4 novembre



17h > 18h45 : Français, encore un effort si vous voulez être républicains (Le Seuil)

Enregistrement en public des Nouveaux Chemins de la Connaissance sur France Culture

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur **Cécile Laborde**, professeur de théorie politique à l'Université de Londres, directrice de l'UCL's Religion and Political Theory Centre

a également publié *Republicanism and Political Theory* (Oxford Blackwell) ; *Critical Republicanism. The Hijab Controversy and Political Philosophy* (Oxford University Press, Oxford Political Theory series)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice à France Culture

La France n'est pas assez républicaine. Tel est l'argument principal de cet ouvrage qui,

critiquant la théorie républicaine classique – aveugle aux différences – et la philosophie multiculturaliste – adepte de la reconnaissance des identités collectives –, souligne les effets de domination produits par l'application décontextualisée des idéaux abstraits du républicanisme. En reconstruisant la théorie de la citoyenneté sur ce principe fondamental de la non-domination (plutôt que sur celui de l'émancipation), Cécile Laborde revisite

les thèmes traditionnels du républicanisme à la française – laïcité, citoyenneté, égalité des chances, émancipation féminine, autonomie individuelle, intégration nationale – et propose une alternative progressiste au libéralisme et au multiculturalisme anglo-américain.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts



19h > 20h : Présentation générale du thème « La République et l'universel »

Alain Lhomme, professeur honoraire de philosophie, chercheur rattaché à l'UMR « Savoirs, Textes, Langages » (Université de Lille, sciences humaines et sociales), responsable du thème « La République et l'universel »

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice à France Culture

Pourquoi cette curieuse formule : « la République et l'universel » ? Quel lien –

problématique – conduit à associer deux notions elles-mêmes disputées ? Car en dépit de la profusion des discours qui s'en réclament, nous ne sommes pas nécessairement au clair sur ce que signifie l'expression « la République ». D'autant que, lorsqu'on y regarde de près, on découvre la multiplicité des républicanismes : qu'est-ce, par exemple, que « le républicanisme à la française » ? Se décline-t-il nécessairement comme un national-souverainisme ? Qu'appelle-t-on « républicanisme critique » ? Le républicanisme est-il capable d'être un véritable universalisme ?

Quant à l'universel, il suffit de prononcer le mot pour que le dictionnaire des idées reçues réponde : « abstrait ! ». L'universel est-il donc irréductiblement opposé au particulier, incompatible avec la diversité ? Et si l'universel n'est qu'une abstraction douteuse, que penser de la Déclaration proclamée par l'ONU en 1948 ?

C'est à discuter librement ces questions – dans le but d'éclairer le choix, par Citéphilo du thème de son édition 2016 – qu'Adèle Van Reeth et Alain Lhomme s'emploieront pendant cette courte séance introductive.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

20h > 21h : Inauguration officielle de la 20^{ème} édition de Citéphilo

Avec les représentants des institutions, collectivités territoriales et partenaires qui soutiennent Citéphilo

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

Samedi 5 novembre



11h > 13h : **La démocratie universelle** (Le Seuil)

Enregistrement en public des Nouveaux Chemins de la Connaissance sur France Culture

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur **Florent Guénard**, philosophe, maître de conférences à l'Université de Nantes

a notamment publié *Rousseau et le travail de la convenance* (Honoré Champion) ;

Le Ressentiment, passion sociale (PUR, en collab.)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice à France Culture

Comment en est-on venu à considérer que la démocratie pouvait être exportable ?

Qu'il suffisait de renverser un régime autoritaire pour que la démocratie s'installe, voire, comme en Irak en 2003, d'envahir un pays pour le libérer ? En quel sens peut-on dire que la démocratie est le « modèle » de régime qui correspond le mieux à certaines aspirations fondamentales de l'humanité ? Pour répondre à ces questions, Florent Guénard remonte aux présupposés philosophiques qui sous-tendent les théories de l'expansion démocratique et dégage les différentes façons d'appréhender ce qu'est un modèle politique.

Il montre comment l'universalisme démocratique, mal interprété, peut conduire aux contradictions les plus flagrantes et aux conséquences politiques les plus dramatiques.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

15h > 17h : **Table ronde autour de la pièce**

Dans le nom de Tiphaine Raffier

texte, mise en scène et scénographie de **Tiphaine Raffier**

En partenariat avec le Théâtre du Nord

En présence de **Tiphaine Raffier**, auteure et metteuse en scène

a également écrit et mis en scène *La Chanson*

Jean-Jacques Andrien, cinéaste

a notamment réalisé *Le fils d'Amr est mort*, *Le grand paysage* d'Alexis Droeven, *Mémoires*,

Il a plu sur le grand paysage (Les Films de la Drève)

Présentation : **Jacques Lemièr**, Institut de sociologie et anthropologie,

CLERSE UMR 8019 CNRS, Université de Lille, sciences et technologies

Dans l'écriture de sa pièce, Tiphaine Raffier s'est nourrie de Les mots, la mort, les sorts, le fameux travail ethnologique de Jeanne Favret-Saada sur la sorcellerie dans un bocage de l'Ouest français, et raconte « une campagne contemporaine régie par un système agricole devenu irrationnel ». Le cinéaste belge Jean-Jacques Andrien a réalisé, dans Il a plu sur le grand paysage, le portrait d'éleveurs laitiers du pays de Herve, à l'Est de la Belgique, des résistants d'aujourd'hui aux impasses de l'agriculture dite moderne ; il définit son cinéma comme « topique » en empruntant cette catégorie à Jeanne Favret-Saada. Il était logique de les réunir pour converser, autour de la représentation de Dans le nom.*

Théâtre du Nord - place du Général de Gaulle - Lille - métro Rihour

Entrée libre sur réservation au 03 20 14 24 24 - Représentations de *Dans le Nom* du 3 au 10 novembre au Théâtre du Nord, Lille

*Le film *Il a plu sur le grand paysage* (2012, 1h30) de Jean-Jacques Andrien est projeté, en sa présence, le **jeudi 3 novembre** à 20 heures au cinéma **Le Métropole**, rue des Ponts-de-Comines, Lille. Débat avec le cinéaste après la projection.



16h > 18h : **Comprendre le malheur français** (Stock)

Enregistrement en public des Nouveaux Chemins de la Connaissance sur France Culture

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur **Marcel Gauchet**, philosophe, directeur d'études à l'EHESS, rédacteur en chef de la revue *Le Débat*

a notamment publié *Conceptualiser la démocratie* (Société Française de Philosophie, coll.) ;

La démocratie contre elle-même (Gallimard) ; *L'avènement de la démocratie. Tome I La révolution Moderne ; Tome II La crise du libéralisme* (Gallimard) ; *Le socialisme en redéfinition* (Le Débat)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice à France Culture

Il y a un malheur français, bien spécifique à ce pays : pourquoi sommes-nous les champions du monde du pessimisme et du mécontentement de nous-mêmes ? Pourquoi vivons-nous notre situation, notre place dans l'Europe et le monde, comme un malheur incomparable ? Marcel Gauchet aborde ce problème d'une façon originale, en procédant d'abord à un vaste examen historique, qui le conduit aux XVII^e-XVIII^e siècles, jusqu'à la

période immédiatement contemporaine. Au passage, l'auteur analyse en profondeur le règne de De Gaulle et celui de Mitterrand, l'un et l'autre matriciels pour comprendre notre présent. Puis Marcel Gauchet s'attaque aux ressorts de la société française d'aujourd'hui, dont il dissèque les maux : pourquoi la mondialisation et l'insertion dans l'ensemble européen sont-ils ressentis en France avec une particulière inquiétude ? Pourquoi le divorce entre les élites et le peuple prend-il chez nous ce tour dramatique ? Quelle responsabilité incombe aux dirigeants dans la montée de ce qu'on appelle, sans y réfléchir, « populisme » ? Quel rôle joue, dans le marasme français, le néo-libéralisme auquel Mitterrand a converti la France sans le dire ?

Palais des Beaux-arts - Grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts



18h30 > 20h30 : Autour de l'oeuvre de Philipp Pettit. Une critique républicaine du libéralisme

Librairie partenaire : Librairie Meura

Jean-Fabien Spitz, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a notamment publié *La liberté politique, Essai de généalogie conceptuelle* (PUF) ; *Le moment républicain en France* (Gallimard) ; *Le mythe de l'impartialité. Les mutations du concept de liberté individuelle dans la culture politique américaine* (PUF)

Patrick Savidan, professeur de philosophie politique à l'université de Poitiers, directeur de la revue *Raison publique*, président de l'Observatoire des inégalités a notamment publié *La République ou l'Europe ?* (Livre de poche, coll. Biblio essais). *Repenser l'égalité des chances* (Hachette littératures) ; *Voulons-nous vraiment l'égalité ?* (Albin Michel)

Présentation : Jean-Claude Poizat, professeur agrégé de philosophie, docteur en sciences politiques

De la cité grecque à la Révolution française en passant par l'Italie de la Renaissance, la Hollande du XVII^e, les courants antimonarchistes de la Révolution anglaise ou les partisans de l'Indépendance américaine, le républicanisme apparaît comme la manière la plus ancienne de penser la liberté politique. Restituer l'histoire du républicanisme comme idée de liberté – et non comme simple régime politique – permet d'exhumer un ensemble de présupposés centraux dans le développement de la vie politique européenne antérieurement à la Révolution française et d'élaborer une philosophie qui, fondée sur ce concept de liberté entendu comme non-domination, défend une conception du gouvernement distincte de celle propre aux perspectives libérale et populiste. Ce qui conduit à soulever la question de la particularité du républicanisme français.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

Dimanche 6 novembre

10h30 > 12h : Greffe de mains, greffe de visage : enjeux éthiques

En partenariat avec l'Université Populaire de Lille

Professeur Bernard Devauchelle, PU-PH, chef du service de chirurgie maxillo-faciale, CHU Amiens-Picardie

a notamment publié *La Fabrique du visage* (Brepols, avec F. Delaporte et E. Fournier) ; *Transplanter* (Hermann, avec F. Delaporte et E. Fournier)

Martin Dumont, professeur agrégé de philosophie, ancien élève de l'ENS a publié *L'Annonce au malade* (PUF)

Modérateur : Jean-François Rey, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

L'extension récente des techniques de greffe aux tissus composites – main(s) ou visage – confronte les équipes chirurgicales à des questionnements éthiques renouvelés, voire tout à fait inédits. Les greffes de visage, en particulier, soulèvent une foule de questions philosophiques : comment le patient s'approprie-t-il son nouveau visage, en quoi et comment devient-il le sien ? Comment sourire à nouveau ? Comment retrouver, à travers les expressions du nouveau visage, l'altérité d'autrui, les interactions sociales ? Ces nouvelles possibilités de greffes ouvrent à nouveaux frais la question de l'identité : que signifie être un soi, biologiquement et existentiellement ?

Théâtre de Sébastopol - place Sébastopol - Lille - métro République Beaux-arts



14h > 16h : Rousseau et le républicanisme aujourd'hui

Librairie partenaire : Librairie Meura

Céline Spector, professeur de philosophie, Université Paris-Sorbonne, membre honoraire de l'Institut Universitaire de France

a notamment publié *Au prisme de Rousseau : usages politiques contemporains* (Voltaire Foundation) ; *Rousseau. Les paradoxes de l'autonomie démocratique* (Michalon, coll. « Le bien commun ») ; *Le sens de la justice. Une « utopie réaliste ? »*. Rawls et ses critiques, (Garnier Classiques dir. S. Guérard de Latour, G. Radica et C. Spector)

Patrice Canivez, professeur de philosophie morale et politique à l'Université Lille, sciences humaines et sociales, directeur de l'Institut Eric Weil

a notamment publié *Éduquer le citoyen ?* (Hatier, coll. Optiques) ; *Weil* (Les Belles Lettres, coll. Les figures du savoir) ; *Qu'est-ce que la nation ?* (Vrin)

Bruno Bernardi (sous réserve), ancien élève de l'ENS, agrégé de philosophie, habilité à diriger des recherches. A publié de nombreuses éditions commentées des principaux textes de Rousseau

a notamment publié *La fabrique des concepts, recherches sur l'invention conceptuelle chez Rousseau* (Champion) ; *Le principe d'obligation : sur une aporie de la modernité politique* (Vrin)

Présentation : Anne Morvan, professeur agrégée de philosophie au Lycée Jacques Prévert de Taverny, membre du groupe Jean-Jacques Rousseau, UMR 5037, CERPPI
Rousseau joue un rôle particulier, tant dans la représentation que le républicanisme français se fait de lui-même que dans les critiques que la tradition anglo-saxonne adresse à ce dernier : c'est de lui que procéderait la tendance à concevoir la participation à la vie publique comme la forme d'exercice exemplaire de la liberté politique et à donner pour mission à l'État d'assurer l'émancipation des individus. Un tel républicanisme apparaîtrait trop proche de celui des cités antiques et les critiques que lui adresse Benjamin Constant conserveraient toute leur pertinence. Cette représentation du rousseauisme est-elle conforme à l'esprit et à la lettre de l'œuvre de Rousseau ? Et si tel n'est pas le cas, peut-on trouver dans le rousseauisme des ressources pour repenser le républicanisme aujourd'hui ?

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts



16h30 > 18h30 : Le sol et le sang (Ed. de l'Aube)

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur Hervé Lebras, historien et démographe, chercheur émérite à l'Institut national d'études démographiques, enseignant à l'École des hautes études en sciences sociales

a notamment publié *Le Retour de la race. Contre les « statistiques ethniques »* (Ed. de l'Aube, coll.) ; *Doit-on contrôler l'immigration ?* (Prométhée, avec G.-F. Dumon) ; *Le Pari du FN* (Autrement) ; *Anatomie sociale de la France. Ce que les big data disent de nous* (Robert Laffont)

Discutante : Sabine Prokhoris, philosophe, psychanalyste. Intervient également dans le champ chorégraphique, principalement comme critique

a notamment publié *Le sexe prescrit* (Aubier, rééd. Champs-Flammarion) ; *Le fil d'Ulysse - Retour sur Maguy Marin* (Les Presses du Réel) ; *L'insaisissable histoire de la psychanalyse* (PUF)

Présentation : Alain Lhomme, professeur honoraire de philosophie, chercheur rattaché à l'UMR « Savoirs, Textes, Langages » (Université de Lille, sciences humaines et sociales), responsable du thème « La République et l'universel »

C'est à une recherche de l'origine de nos idées présentes sur l'étranger que nous invite Hervé Lebras. Comme il l'écrit lui-même : « connaître ce qui nous attache à la nation, c'est se connaître, et donc mieux garder son sang-froid lorsque le monde change. » Comment naît la crainte récurrente de l'immigration perçue comme une invasion ? Comment intègre-t-on, ou plus exactement, comment assimile-t-on, des étrangers ? Et quels étrangers ? Pourquoi l'attitude vis-à-vis du sol et du sang, par conséquent la conception de l'appartenance nationale, a-t-elle été modifiée ?

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

18h30 > 20h30 : De la vérité dans les sciences (Dunod)

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur Aurélien Barrau, astrophysicien au Laboratoire de Physique Subatomique et de Cosmologie du CNRS, professeur à l'Université Grenoble-Alpes, membre honoraire de l'Institut Universitaire de France

a notamment publié *Des univers multiples à l'aube d'une nouvelle cosmologie* (Dunod) ; *Big bang et au-delà : balade en cosmologie* (Dunod)

Présentation : Valerio Vassallo, mathématicien, maître de conférences à l'Université Lille 1, en résidence à la Cité des Géométries

La science est une activité de plus en plus complexe qui convoque de nombreuses modalités de la connaissance et de l'agir. Nous questionnerons la spécificité de la démarche

scientifique dans son rapport à la vérité. Et partant, nous nous interrogerons sur la nature des relations qu'entretient la science à la philosophie contemporaine. Au final, nous nous demanderons en quoi consiste le geste scientifique et quel sens lui donner sous la pression d'une communication qui trop souvent joue la simplification et la caricature contre l'exactitude des nuances.

Musée d'Histoire Naturelle - rue de Bruxelles - Lille - métro mairie de Lille

Lundi 7 novembre



18h30 > 20h30 : Naître au monde, une phénoménologie de la naissance

Librairie partenaire : Librairie Meura

Frédéric Jacquet, professeur de philosophie en lycée et chargé de cours à l'Université de Lille, sciences humaines et sociales

a notamment publié *Naître au monde. Essai sur la philosophie de Mikel Dufrenne* (Mimesis) ; *Patočka, une phénoménologie de la naissance* (CNRS éditions) ; *La Transpassibilité et l'événement. Essai sur la philosophie Maldiney* (à paraître)

Émilie Tardivel, philosophe, maître de conférences à la Faculté de philosophie de l'Institut Catholique de Paris

a notamment publié *La liberté au principe. Essai sur la philosophie de Patočka* (Vrin) Prix La Bruyère de l'Académie Française 2012 ; *Tout pouvoir vient de Dieu. Un paradoxe chrétien* (Ad Solem)

Modérateur : Jean-François Rey, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

Naître au monde, naître du monde, rarement la philosophie, plus sollicitée par notre condition de mortels, s'est préoccupée de la naissance. Naître, c'est se séparer du monde sans le quitter, participer de la vie du monde sans s'y réduire. Mais il n'y a pas plus d'expérience de ma naissance qu'il n'y a d'expérience de ma mort. Seule la phénoménologie, au cours de son histoire, a pris en charge la naissance comme ressort et comme clé de la recherche philosophique. C'est le cas du philosophe tchèque Jan Patočka (1907-1977). Celui-ci ne sépare pas la naissance comme événement de la vie et le fait biologique. Signe de notre finitude et de notre contingence, comme la souffrance et la mort, la naissance, c'est aussi la naissance d'un Soi.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

Mardi 8 novembre



17h > 19h : Mon combat pour une psychiatrie humaine (Albin Michel)

En présence de l'auteur **Pierre Delion**, professeur des Universités, pédopsychiatre consultant au CHRU de Lille, psychanalyste

a notamment publié *Le développement de l'enfant expliqué aux enfants d'aujourd'hui* (Erès) ; *Écouter, soigner la souffrance psychique de l'enfant* (Albin Michel)

Présentation : Jean-François Rey, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

Pierre Delion porte aujourd'hui un regard rétrospectif et prospectif sur son itinéraire de psychiatre. C'est une véritable « leçon de choses » où, au lieu d'énoncer à nouveau les concepts fondamentaux de la psychothérapie institutionnelle, on reste au plus près de quarante ans de combat pour une psychiatrie humaine. Si la psychiatrie a à être humaine, c'est qu'elle ne peut que l'être et que pourtant elle s'en éloigne. Henri Maldiney disait que « l'homme est en situation dans la psychiatrie » et que « la psychiatrie est en situation dans l'homme ». Et pourtant elle a aujourd'hui tendance à s'y soustraire quand on prétend l'amputer de sa dimension transférentielle. Témoignage des bonheurs de ce métier, ce livre est aussi un appel à la résistance devant ce qu'il pourrait devenir.

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour

20h > 22h30 : Jazz, entre continuité et rupture

En partenariat avec Jazz en Nord et Muzzix

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

Guillaume Belhomme, musicien de jazz, chanteur, compositeur, écrivain, éditeur

a notamment publié *My Bloody Valentine : Loveless* (éd. Densité) ; *Une minute, une seule* (éd. Derrière la salle de bains) ; *Sales rectangles* (Lenka lente, avec Daunik Lazro) ; dernier album : *Assunta* (Lenka lente)

Philippe Gumpowicz, musicologue, musicien, historien de la musique, professeur des universités à l'Université Evry-Val d'Essonne, chargé de séminaire à l'EHESS

a notamment publié *Le roman du jazz* (Fayard) ; *Les Résonances de l'ombre, Musique et Identités de Wagner au Jazz* (Fayard) ; *Les travaux d'Orphée* (Aubier)

Daunik Lazro, saxophoniste de jazz

Discographie récente : *Enfances* (Fou record) ; *Vieux carré* (Lenka lente) ; *Instants chavirés* (Fou record) ; *Sens radiants* (Dark tree)

Modérateurs : Gérard Briche, professeur de philosophie à l'ESA de Tourcoing, amateur de jazz et **Claude Colpaert**, président du festival Jazz en Nord, musicien de jazz
Depuis sa naissance, le jazz n'a avancé que par ruptures successives. Chaque courant revendiquant qu'il était le seul vrai jazz. Revendications contradictoires qui se sont traduites par la création de revues souvent conflictuelles. Ce qui conduit à interroger l'identité même du jazz : quand y a-t-il jazz ? Question à laquelle chaque musicien a répondu par l'invention.

La Malterie - 42 rue Kuhlmann - Lille - métro Porte des Postes

La table ronde se poursuivra avec le concert du duo Daunik Lazro (saxophone) et Michael Nick (violon), deux improvisateurs incontournables de la scène jazz européenne.

Mercredi 9 novembre



16h > 18h : L'Europe et ses politiques migratoires

Librairie partenaire : Librairie Meura

Claire Rodier, juriste, directrice du GISTI (Groupe d'Information et de Soutien des Immigré.e.s) et co-fondatrice du réseau euro-africain Migreupop

a notamment publié *Xénophobie business. À quoi servent les contrôles migratoires ?* (La Découverte) ; *Migrants et réfugiés. Réponse aux indécis, aux inquiets, et aux réticents* (La Découverte)

Etienne Tassin, professeur de philosophie politique à l'Université Paris 7, directeur du Master Sociologie et philosophie politique

a notamment publié *Hannah Arendt. Crises de l'État-nation, pensées alternatives* (Sens & Tonka, avec Martine Leibovici, Anne Kupiec et Géraldine Muhlmann) ; *Sécurité humaine et Responsabilité de protéger. L'ordre humanitaire en question* (AUF, Edition des archives contemporaines, avec H. Abdelhamid, M. Bellanger, J.-M. Crouzatier, S. Diuailleur, J. Mala, E. Mbonda, C. Mihali) ; *Le maléfice de la vie à plusieurs. La politique est-elle vouée à l'échec ?* (Bayard)

Camille Louis, docteure en philosophie, dramaturge, créatrice du collectif kom.post, réunissant artistes et chercheurs européens

a notamment publié « Les révoltes logiques » in *Rodeo*, revue collective auto-produite à Lyon ; « Symptoma, suites- Stop, Anagramme, Renversement » in *Le symptoma grec* (Editions Lignes) ; « Scène, plateaux, places : de la représentation à l'occupation », *Revue Tumultes*, n°42, « Politiques du praticable », Juin 2014.

Présentation : Gérard Briche, professeur de philosophie à l'ESA de Tourcoing
À travers ce qu'on appelle, d'une dénomination en soi discutable, la « crise migratoire », l'Europe se trouve confrontée à la question du sens qu'il est encore possible de donner à l'idée d'universalisme. Au point qu'on peut considérer les « politiques migratoires » aujourd'hui adoptées comme un véritable test, à la fois démocratique et cosmopolitique, pour l'Union européenne. Que masquent en vérité ces politiques migratoires ? Quel statut politique accorder aux réfugiés comme aux migrants ? Quelle expression juridique ou institutionnelle serait-il possible de donner à ce que H. Arendt appelait le « droit d'avoir des droits », ou à cette idée d'une co-citoyenneté universelle où E. Balibar voit le fondement d'une conception renouvelée de la démocratie ?

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

16h30 > 18h : La question de la singularité nationale et culturelle en peinture - visite au Musée des Beaux-arts de Lille.

En partenariat avec le Palais des Beaux-arts de Lille

Christian Godin, philosophe, maître de conférences à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand

À récemment publié : *Hegel* (Ellipses) ; *À quoi pensent les philosophes* (Ellipses) ; *Le soupir de la créature accablée : la religion aujourd'hui* (Mimésis) ; *La philosophie pour les Nuls* (First) ; *La haine de la nature* (Champ Vallon)

Que voulons-nous dire lorsque nous parlons de la peinture flamande, ou hollandaise, ou italienne ?... S'agit-il là de déterminations commodes pour identifier les peintres ou bien, plus profondément, entendons-nous signaler des singularités nationales, culturelles ? Si celles-ci existent, tiennent-elles à la forme, au style, aux sujets traités, ou bien à un contexte plus général encore ? Est-ce que la désignation nationale-culturelle nous apprend à regarder mieux la peinture, ou, à l'inverse, ne voile-t-elle pas notre regard par des préalables qui ne sont pas de nature esthétique ?

Palais des Beaux-arts - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

RdV à 16h15 à l'accueil du Palais des Beaux-arts - nombre de places limité à 25 -

sur réservation par internet réservation pba@mairie-lille.fr



18h > 20h : Les rapports 2015 du Défenseur des droits

Jacques Toubon, Défenseur des droits, ancien Garde des Sceaux, ancien ministre de la Culture et de la Francophonie, ancien président de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration

a notamment publié *Mission de préfiguration du centre de ressources et de mémoire de l'immigration, rapport au Premier ministre* (La Documentation française, 2004)

Présentation : Jacques Lemièr, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université de Lille, sciences et technologies

Les citoyens que nous sommes devraient porter davantage attention aux rapports publics des grandes autorités indépendantes. C'est ce que nous avons fait en 2013, en exposant les enjeux du Rapport annuel 2012 du Contrôle général des lieux de privation de liberté. Dans cette édition, nous avons choisi d'interroger le Rapport annuel 2015 du Défenseur des Droits, ainsi que le rapport Exilés et droits fondamentaux. La situation sur le territoire de Calais, rendu public en octobre 2015. Le Défenseur des droits y pointe « l'ensemble des obstacles qui entravent l'accès des étrangers aux droits fondamentaux », comme la scolarisation ou la santé, et, adossé sur un recensement de l'activité de son institution, y mesure « l'écart entre les droits proclamés et les droits effectivement exercés par les extra-nationaux ». En compagnie de notre invité nous nous efforcerons d'examiner les lignes de force de ces rapports. En espérant sensibiliser le public à l'importance de leur réception.

Palais des Beaux-arts - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

19h > 21h : « Faire cité », dites-vous ?

En partenariat avec le phénix scène nationale Valenciennes

Sophie Wahnich, historienne, directrice de recherche au CNRS

a notamment publié *L'Impossible Citoyen. L'étranger dans le discours de la Révolution française* (Albin Michel) ; *L'Intelligence politique de la Révolution française* (Textuel)

Présentation : Léon Wisznia, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

Il ne se passe pas un jour sans que nos contemporains n'éprouvent - parfois au prix du sang - la difficulté de « Faire cité ». Que suppose au juste une telle ambition ? Quelles forces s'opposent à elle - depuis les cités antiques jusqu'à aujourd'hui en passant par le changement de perspective radical qu'a représenté la révolution française ? Quelles forces y concourent ? « Faire cité » ne requiert-il pas une action délibérée de transformation de l'acquis et de production du nouveau en direction du futur ? Le statu-quo prudent en attente de jours meilleurs permet-il par gros temps de faire encore cité ?

le phénix, scène nationale - bd Henri Harpignies - Valenciennes

Jeudi 10 novembre

16h30 > 18h30 : Les femmes peuvent-elles être de grands hommes ? Sur l'effacement des femmes de l'histoire, des arts et des sciences (Belin)

En présence de l'auteur Christine Détrez, professeure de sociologie, Ecole Normale Supérieure de Lyon.

a également publié *Et pourtant ils lisent...* (Seuil, avec Christian Baudelot et Marie Cartier) ; *La construction sociale du corps* (Seuil, coll. Points) ; *Femmes du Maghreb, une écriture à soi* (La dispute) ; *La nuit des éphémères* (éd. Chèvre Feuille Etoilée) ; *Quel genre ?* (éd. Thierry Magnier)

Présentation : Nicolas Righi, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble

Les lois aujourd'hui semblent garantir aux femmes comme aux hommes l'égalité de l'accès tant aux études qu'aux carrières. Pourtant les inégalités persistent. En témoigne la sous-représentation – quand ce n'est pas l'absence – des femmes dans certains parcours scolaires, universitaires ou professionnels. Que peuvent nous apprendre les sciences sociales pour lutter contre ces inégalités ? Comment nos représentations sont-elles engagées ? Quels processus de socialisation sont à l'œuvre ? C'est ce que les études de genre cherchent à explorer et révèlent, sur nous-mêmes, quand nous observons la société avec « les lunettes du genre ».

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour



18h > 20h : Les paradoxes de l'universalité

En partenariat avec la MESHS

Librairie partenaire : Librairie Meura

Danièle Lochak, professeur émérite de l'Université de Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense a notamment publié *Face aux migrants : État de droit ou état de siège ?* (Textuel) ; *Contrôler les immigrés. Les droits des étrangers : un état des lieux* (Le Cavalier Bleu) ; *Les droits de l'homme* (La Découverte) ; *Le droit et les paradoxes de l'universalité* (PUF)

Présentation : Alain Lhomme, professeur honoraire de philosophie, chercheur rattaché à l'UMR « Savoirs, Textes, Langages » (Université de Lille, sciences humaines et sociales)), responsable du thème « La République et l'universel »

La forme prise, en France, par les controverses sur la parité ou la discrimination positive, sur le port de signes religieux à l'école ou sur les statistiques ethniques a mis en lumière la dimension polémique de la notion d'universalité. De fait, l'universalisme abstrait, hérité de la Révolution française, cède peu à peu du terrain face à une conception de l'égalité qui ne se satisfait pas de l'égalité en droit ou aux revendications de groupes qui réclament la reconnaissance de leur identité propre. L'universalité des droits de l'homme est contestée au nom du pluralisme culturel. Quant à l'émergence du concept d'humanité en droit international, elle trouve ses limites dans la résistance des États souverains. Le droit fait ainsi apparaître les tensions et les paradoxes qui traversent la notion d'universalité.

MESHS - Espace Baïetto - 2 rue des Canoniers - Lille - métro Lille-Flandres

20h > 22h : Que serait une science dans une société sans croissance ?

En partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique

Librairie partenaire : Les Lisières

Fabrice Flipo, maître de conférences en philosophie, épistémologie et histoire des sciences et techniques à Télécom Ecole de Management, Institut Mines-Télécom, chercheur en lettres et sciences sociales à Paris 7 Diderot

a récemment publié *Nature et politique. Contribution à une anthropologie de la modernité et de la globalisation* (Amsterdam) ; *La décroissance : 10 questions pour comprendre et débattre* (La Découverte, avec François Schneider et Denis Bayon)

Présentation : Bertrand Bocquet, association les Amis du Monde diplomatique

Les liens entre science et croissance font rarement débat tant les croyances en l'une et l'autre sont fortes. Pourtant derrière la croissance économique sont toujours convoquées la technologie et la science. . . Science et techniques, au service de l'industrie et du profit, promettent toujours plus de confort et de bonheur. On sait aujourd'hui qu'elles ont généré des catastrophes écologiques, climatiques et sanitaires sans précédent, sans compter la pollution et la disparition de la biodiversité. La croissance économique, avec la fin des énergies fossiles et la baisse du PIB, montre ses limites, génère de plus en plus d'inégalités et se montre incapable de satisfaire les besoins vitaux de l'humanité. Une des questions qui se pose est de savoir si renoncer à la croissance serait renoncer au progrès des sciences et des techniques. Avec la slow-science et les low-tech, une autre science est-elle possible ? Peut-on imaginer une recherche plus responsable, respectueuse de l'humanité et de la planète, démocratique et citoyenne ?

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

Vendredi 11 novembre



13h30 > 15h30 : La bienveillance en question

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

Yves Michaud, philosophe

a notamment publié *Contre la bienveillance* (Stock) ; *Narcisse et ses avatars* (Grasset) ; *Qu'est-ce que le mérite ?* (Gallimard)

Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste, professeur titulaire de la chaire de Philosophie à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Paris

a notamment publié *Les Irremplaçables* (NRF-Gallimard) ; *La Fin du courage* (Livre de Poche) ; *Pretium doloris* (Fayard/Pluriel)

Moderateur : Stanislas d'Ornano, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales

Selon Yves Michaud, la montée du fondamentalisme religieux et des populismes de droite comme de gauche, le discrédit de la classe politique et le rejet de la construction européenne rendent caducs les schémas anciens, et en particulier l'idée que la démocratie, à force de bienveillance, peut tolérer toutes les différences et toutes les croyances. Dès lors, il conviendrait de dénoncer la tyrannie des bons sentiments et la politique de l'émotion. Cynthia Fleury partage en partie cette analyse. Elle dénonce notamment la bienveillance symptomatique des psychologies du développement de soi, responsables selon elle de

commettre de gros dégâts en déniant l'existence d'une violence radicale. Cependant, pour Cynthia Fleury, protéger la démocratie suppose un exigeant travail sur soi en même temps que le souci de l'État de droit. Les deux philosophes questionnent la projection actuelle - problématique - de la morale du soin dans la politique.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts



16h > 18h : Barricades, émeutes, torrents

Librairie partenaire : Bateau Livre

Georges Didi-Huberman, philosophe

a notamment publié *L'œil de l'Histoire, tome 4, Peuples exposés, peuples figurants* (Minit) ; *Peuples en larmes, peuples en armes* (Minit) ; *Blancs soucis* (Minit) ; *Phalènes. Essais sur l'apparition* (Minit)

Modération : Sophie Djigo, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire à Roubaix, docteure en philosophie

« Rien n'est plus extraordinaire que le premier fourmillement d'une émeute. Tout éclate partout à la fois. Le premier venu s'empare d'un courant de la foule et le mène où il veut ». Ainsi Victor Hugo décrivait-il la « sublime tempête » de l'émeute, posant la question des rapports entre politique et poésie. Plutôt que d'esthétiser la politique, Georges Didi-Huberman défend l'idée d'une politisation de la poésie, d'un lyrisme capable d'inventer « une beauté du peuple dans laquelle les peuples, à un moment, décideront ou pas de se reconnaître ». Comment saisir la réalité concrète d'un peuple, réalité toujours en acte et en mouvement ? Quelles images en sont au plus près ? Qu'est-ce qui fait se lever un corps ? Comment comprendre les élans des foules agissantes, les gestes d'un corps social, dont l'individuation fait problème, à l'image d'un torrent ? Dans une conférence inédite, Georges Didi-Huberman nous fait partager ses réflexions actuelles sur les peuples, au prisme de leurs soulèvements, des barricades, d'une dialectique de l'envol insurrectionnel et de l'écroulement.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts



17h > 19h : L'humain impensé

(Presses Universitaires de Paris Ouest)

En présence de l'auteur **Albert Piette**, anthropologue, professeur à l'Université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense

a notamment publié *Separate humans. Anthropology, Ontology, Existence* (Mimesis International) ; *Contre le relationnisme* (Le Bord de l'eau) ; *L'Origine de la croyance* (Berg International)

Jean-Michel Salanskis, professeur de philosophie à l'Université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense

a notamment publié *Partage du sens* (PU Paris Ouest) ; *Crépuscule du théorique ?* (Encre marine) ; *Philosophie française et philosophie analytique au XX^{ème} siècle* (PUF) ; *De la série à l'éthos* (PU de Paris Ouest)

Modération : Jean-François Rey, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

L'humain, un thème banal, un thème refuge, une illusion ? Il y a cinquante ans, Michel Foucault écrivait dans Les mots et les choses qu'on pouvait penser que « l'homme s'effacerait, comme à la limite de la mer un visage de sable ». Quand un anthropologue et un philosophe dialoguent aujourd'hui autour de l'humain, c'est pour faire jaillir ces promesses. Albert Piette travaille en vue d'une anthropologie du singulier, à rebours des sciences sociales plus attachées à la relation et au collectif. Il se définit comme « phénoménographe », au plus près de ce qui apparaît, mais délesté du lourd appareillage de la phénoménologie. Jean-Michel Salanskis confronte cette approche au « paradoxe épistémologique de l'humain », à travers les biais du langage, de l'animal politique, de l'œuvre et de l'intersubjectivité.

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour



18h30 > 20h30 : Pour un républicanisme cosmopolitique à propos de la réédition de *L'Intégration républicaine* de Jürgen Habermas (Fayard/Pluriel 2014)

En partenariat avec le Goethe Institut

Librairie partenaire : Les Lisières

Christian Bouchindhomme, professeur de philosophie à l'Université Paris-Dauphine, traducteur de Jürgen Habermas

a notamment publié *Habermas, la raison, la critique* (Éditions du Cerf, co-dir. avec Rainer Rochlitz) ; *Le vocabulaire de Habermas* (Ellipses)

Valéry Pratt, docteur en philosophie du droit (international pénal), philosophie morale et politique et philosophie allemande, professeur en classe préparatoire a notamment publié « Juger la guerre : Nuremberg et la restauration de l'état de droit mondial » in *La Guerre-monde* (Gallimard, dir. Alya Aglan et Robert Frank) ; « Grand espace versus espace public mondial » in *Le Cosmopolitisme juridique* (Pedone, dir. O. de Frouville) ; « Du cosmopolitisme de l'hospitalité à la solidarité cosmopolitique : de Kant à Habermas », in « Politique et cosmopolitique », T. Coignard et L. Lourme (dir.), *Revue Lumières*, n°25, juin 2016

Présentation : **Jean-Claude Poizat**, professeur agrégé de philosophie, docteur en sciences politiques

Comment concilier l'universalité des principes sur lesquels reposent les Constitutions de nos États de droit avec la diversité des identités et avec les tendances centrifuges de la mondialisation, sources de fractures sociales et culturelles ? Autrement dit : comment intégrer l'autre dans une communauté républicaine fondée sur l'affirmation des droits fondamentaux et l'égal respect de chacun pour chacun, quand la force des choses conspire à dresser les uns contre les autres ? La réponse de Jürgen Habermas est audacieuse : partisan résolu de l'intégration politique, en Europe notamment, convaincu que l'État-nation a fait son temps, attentif à la diversité culturelle, il défend un nouveau républicanisme cosmopolitique susceptible de conjurer le double écueil du repli nationaliste et de la dilution du corps politique dans le marché mondial.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

Samedi 12 novembre

11h > 13h : Faut-il penser la Shoah comme irréprésentable ?

En partenariat avec le MUba, musée Eugène Leroy à Tourcoing. Visite libre du musée à l'issue de la rencontre

Librairie partenaire : Bateau Livre

Avec **Georges Didi-Huberman**, philosophe

a notamment publié *Sortir du noir* (Minuit) ; *Ecorces* (Minuit) ; *Images malgré tout* (Minuit)

Alain Fleischer, cinéaste, photographe, plasticien, écrivain, fondateur et directeur du Fresnoy

a notamment publié *Effondrement* (Le Cherche Midi) ; *Retour au noir. Le cinéma de la Shoah, quand ça tourne autour* (Léo Scheer)

Modération : **Florence Gravas**, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie.

La représentation, par le cinéma ou la photographie, de la Shoah a produit une polémique très intense, dans laquelle Georges Didi-Huberman fut impliqué à l'occasion de l'exposition qu'il organisa autour de photographies prises à Auschwitz : « Mémoire des camps, photographies des camps de concentration ». Deux problèmes peuvent être distingués : d'une part une image « issue » des camps témoigne-t-elle de quelque chose ? Que transmet-elle ? Tel fut le cœur de la polémique intense qui opposèrent Gérard Wajcman et Elisabeth Pagnoux à Georges Didi-Huberman. Mais on peut également s'interroger sur l'éthique du cinéma de fiction lorsqu'il prend pour cadre les camps : Jacques Rivette, à propos de Kapo, condamnait une esthétique de l'abjection, Claude Lanzmann critiqua violemment le cinéma qui met en image l'expérience des camps d'extermination, allant jusqu'à affirmer un « interdit de toute représentation ». Aujourd'hui, avec le film de Laszlo Nemes, Le fils de Saül, la polémique renaît sur d'autres bases, le réalisateur choisissant une approche originale qui consiste à traiter l'expérience concentrationnaire par le hors-champ. Est-il pour autant possible de représenter de manière fictionnelle les camps d'extermination ? C'est cette question tant éthique qu'esthétique qui sera interrogée à l'occasion d'un débat entre Alain Fleischer et Georges Didi-Huberman.

MUba Eugène Leroy - 2 rue Paul Doumer - Tourcoing - métro Tourcoing Centre

14h30 > 16h30 : Spinoza ou l'athée vertueux (Le temps des cerises)

En présence de l'auteur Alain Billecoq, IPR honoraire de philosophie

a notamment publié *Spinoza et les spectres* (PUF) ; *Les combats de Spinoza* (Ellipses) ;

Spinoza : questions politiques (L'Harmattan)

Modération : **Joël Ganault**, philosophe, dirige la filière culture à l'Université du Littoral Côte d'Opale

Si l'oxymore désignant Spinoza comme « athée vertueux » est attribué à Bayle, le philosophe fait très tôt l'objet d'une singulière réputation, mélange de fascination et de répulsion. L'accusation d'athéisme, dont il se défend énergiquement, est et sera formulée de toute part : au sein de la communauté juive, chez les chrétiens et chez les philosophes, à commencer par Leibniz. Dans le même temps, les témoignages concernant la vie de Spinoza sont unanimes : même ses ennemis les plus acharnés lui reconnaissent une exis-

tence moralement exemplaire. Voilà l'énigme. Ou bien, en effet, on nie l'existence de Dieu et, par conséquent, on est immoral ; ou bien on se conduit de manière irréprochable et l'on n'est pas athée. Or beaucoup s'accordent à dire que Spinoza est athée et, en même temps, vertueux. La présente étude ambitionne de résoudre l'énigme. La première difficulté réside dans son athéisme ou prétendu tel. La seconde dans sa « doctrine de la vertu », pour parler comme Kant. Il s'agira d'essayer de comprendre s'il y a une unité et, si oui, comment elle se conçoit, entre sa conception de l'Être, celle de la vertu et le comportement quotidien de l'individu Baruch Spinoza. Chez un philosophe, l'écart entre la pensée et la vie ne serait-il pas insupportable ?

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour



14h30 > 16h30 : Projection du film *Écorces*, de Mario Côté

Librairie partenaire : Bateau Livre

suivie d'un débat avec **Georges Didi-Huberman**, philosophe

a notamment publié *Sortir du noir* (Minuit) ; *Écorces* (Minuit) ; *Images malgré tout* (Minuit)

et **Mario Côté**, plasticien et vidéaste, professeur en art à l'Université du Québec à

Montréal (Uqam) et artiste invité au Fresnoy en 2015-2016

a notamment réalisé *Black and Tan Fantasy/Répétitions*, 2015 ; *Jeanne Renaud et Rose-Marie Arbour,*

le temps qui reste, 2015 ; *Fernand Leduc, la peinture et les mots*, 2013

Alain Fleischer, cinéaste, photographe, plasticien, écrivain, fondateur et directeur du Fresnoy

a notamment publié *Effondrement* (Le Cherche Midi) ; *Retour au noir. Le cinéma de la Shoah, quand ça tourne autour* (Léo Scheer)

Modération : Florence Gravas, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie

Le vidéaste et plasticien canadien Mario Côté a demandé à Georges Didi-Huberman de lire

Écorces, texte qui raconte le voyage qu'entreprend Georges Didi-Huberman à Auschwitz II

-Birkenau. Méditation qui mêle histoire personnelle et enquête historique à propos de ce

qu'il rencontre en ce lieu : des photos, prises par des membres d'un Sonderkommando,

des morceaux d'écorces de bouleau, arbre qui se dit Birken en allemand. Que faire face

à l'impasse de l'imagination à laquelle nous sommes confrontés devant l'organisation

méthodique et industrielle du meurtre de masse ? Quels objets peuvent nous aider à tenter

de sortir de cette impasse ? Texte intimiste, Écorces est lu par son auteur dans un dispositif

filmique qui restitue toute sa fragilité à la tentative de penser ces questions.

Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains - 22 rue du Fresnoy - Tourcoing -

métro Alsace



16h30 > 18h30 : Vers une philosophie du sentir : autour de la musique

Performance suivie d'un débat

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

Anne Boissière, professeure d'esthétique et de philosophie de l'art à l'Université

de Lille, sciences humaines et sociales

a notamment publié *La pensée musicale de Théodor W. Adorno : l'épique et le temps* (Beauchesne) ;

Musique Mouvement (Manucius) ; *Chanter, narrer, danser, contribution à une philosophie du sentir*

(Delatour France)

Antonia Soulez, professeure émérite de philosophie, Université Paris 8 Saint-Denis

a notamment publié *Détrôner l'Être* (Lambert-Lucas) ; *Dictées de Wittgenstein à Waismann et pour*

Schlick (Vrin) ; *Au fil du motif...* (Delatour France) ; *Sons voisés* (à paraître chez Delatour France)

Jean-Marc Chouvel, clarinettiste, compositeur, professeur à l'université de Reims

et chercheur à l'Institut de recherche en Musicologie (Paris Sorbonne - CNRS)

a notamment publié *Esthétique et cognition* (Publications de la Sorbonne, co-dir. avec Xavier

Hascher) ; *Gilles Deleuze. La pensée musique* (Centre de documentation de la musique

contemporaine, co-dir. avec Pascale Criton)

Modération : Jean-François Rey, professeur honoraire de philosophie,

président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

La musique s'éprouve et se vit et ne se laisse pas seulement analyser et comprendre ;

elle est directement en prise avec le vivant du corps. Outre l'approche phénoménologique,

à laquelle est attaché le nom d'Erwin Straus, Anne Boissière travaille à l'aide des analyses

de Walter Benjamin et de Théodor W. Adorno. Elle sera accompagnée d'Antonia Soulez,

auteur de Textures et événements sonores du poème : intonation à deux, pour voix et

clarinette, qui proposera, en compagnie du clarinettiste Jean-Marc Chouvel, une mise

en mouvement improvisée de sa poésie, à partir de son travail sur les qualia sonores.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République

Beaux-arts



17h > 19h : **Retour de flammes. Les pompiers, des héros fatigués ?** (La Découverte)

En présence de l'auteur : **Romain Pudal**, sociologue, chargé de recherche au CNRS/CURAPP-ESS et pompier volontaire

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales

En incarnant à la fois la « main gauche » (aide et assistance) et la « main droite » (ordre et sécurité) de l'État, en travaillant au contact des plus dures réalités sociales tout en étant eux-mêmes de plus en plus inexorablement précarisés ou mis en danger, les pompiers se retrouvent pris dans un tissu d'injonctions contradictoires dont les implications politiques sont loin d'être négligeables. Si leur valeur cardinale demeure le service public, les pompiers – issus des classes populaires et moyennes – ont néanmoins fort à faire pour résister à un air du temps gestionnaire et réactionnaire qui érode leur éthique faite d'altruisme, d'efficacité et de discrétion. Cette enquête en immersion menée par un sociologue, s'appuie sur quinze années d'engagement comme pompier volontaire et débouche sur une analyse profonde du rapport au politique des classes populaires, précarisées et exposées au jugement, voire au « mépris », d'une partie de ceux qui décident mais qui ignorent tout de leur condition.

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour



19h > 21h : **Soubassements, sources... Souche**

Librairie partenaire : Bateau Livre

Georges Didi-Huberman, philosophe

a notamment publié *Écorces* (Minuit) ; *Peuples exposés, peuples figurants* (Minuit) ;

Sentir le grisou (Minuit)

Philippe Roux, enseignant à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne, coordinateur chargé de la recherche au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, fondateur de la revue *de(s)générations*

a notamment publié *Jean-Christophe Bailly. Passer définir connecter infinir, dialogue avec Philippe Roux* (Argol éditions)

Modération : **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'École Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille, a enseigné à Centrale (Lille) et à l'École polytechnique fédérale de Lausanne

Une source est un processus fort complexe, elle ne « commence » pas en un seul point de la montagne, elle résulte de multiples écoulements, de multiples bifurcations et de multiples sédimentations ; c'est donc une identité erratique et fluide, une multiplicité qui donne lieu à la rivière. Elle ne détermine pas directement, mais « surdétermine » la singularité qui en naît.

La métaphore de la rivière ne nous éloigne guère du fonctionnement de la pensée : parler de source – au singulier – c'est ignorer les cheminements inconscients d'une idée, de l'émergence soudaine d'un mot, ou d'une image mentale, de la résurgence d'une référence lointaine. Chaque geste de pensée singulier est confluence de multiples mouvements enchevêtrés, de coalescences improbables.

Georges Didi-Huberman et Philippe Roux partagent, entre autres points communs, la ville de Saint-Etienne. Le premier y est né, le second y vit et y travaille depuis toujours. La ville de Saint-Etienne : les rencontres offertes, les présences, les absences non moins prégnantes. Saint-Etienne et son bassin minier. Mémoires de catastrophes, de solidarités et de rages mêlées... Cette ville, ces mémoires, seront proposées ici comme un matériau permettant d'interroger les soubassements, tant d'une vie que d'une œuvre.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

Dimanche 13 novembre



14h > 17h : **Projection du film *Orlando Ferito*, de Vincent Dieutre (2015)**



Librairie partenaire : Bateau Livre

Avec : **Georges Didi-Huberman**, philosophe

a notamment publié *Survivance des lucioles* (Minuit) ; *Sentir le grisou* (Minuit) ;

Peuples en larmes, peuples en armes. L'œil de l'histoire 6 (Minuit)

Vincent Dieutre, réalisateur

a notamment réalisé *Fragments sur la grâce*, 2006 ; *Ea2, 2^e exercice d'admiration* : Jean Eustache, 2008 ; *Trilogie de nos vies défaites*, 2016

Modération : **Florence Gravas**, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie

Le cinéaste Vincent Dieutre part à Palerme, ville sicilienne, sur les traces de Pasolini, qui diagnostiquait la disparition des lucioles, petites bêtes métaphoriques de la manière dont la culture pouvait, à la marge, éclairer la nuit du fascisme et qui, selon cet auteur, n'ont pas résisté à son avatar consumériste, qui a triomphé depuis les années 50. Vincent Dieutre emporte avec lui la réponse que Didi-Huberman oppose au pessimisme pasolinien dans *Survivance des lucioles*. Ainsi, le réalisateur entreprend un voyage politique autant que personnel dans l'Italie d'aujourd'hui, dont les tourments et les contradictions représentent bien ceux de l'Europe d'aujourd'hui. Il part à la recherche des lucioles dans la nuit berlusconienne : les marionnettes, les Pupi, narrent la défaite du roi, mais chantent également la lutte d'Orlando ; les habitants de Palerme témoignent des espoirs et des luttes pour la défense des minorités sexuelles, contre le dévoiement politique, contre une Italie à la fois pornographique et puritaine.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

17h30 > 19h30 : Une pensée en mouvement : l'usage de la dialectique chez Georges Didi-Huberman

Librairie partenaire : Bateau Livre

Georges Didi-Huberman, philosophe

a notamment publié *Peuples en larmes, peuples en armes. L'œil de l'histoire 6* (Minuit) ; *Sortir du noir* (Minuit) ; *Ninfa fluida, essai sur le drapé-désir* (Gallimard) ; *Essayer voir* (Minuit)

Modération : Sophie Djigo, Florence Gravas, et Gérard Engrand

Georges Didi-Huberman occupe une place à part dans la philosophie actuelle. Auteur d'une cinquantaine d'essais, il revendique cette forme libre, fragmentaire, au nom d'une certaine conception de la pensée, qui doit affronter les impossibilités de dire ce qui nous émeut, dans l'art, comme ce qui nous menace d'aphasie, devant les catastrophes historiques. Grand lecteur d'Aby Warburg, de Walter Benjamin, de Theodor Adorno, il est fidèle à cette pensée essayiste, discontinue, fragmentaire, pour coller au plus près d'une réalité historique qui se dérobe. Réticent à l'égard de toute conceptualisation agressive, Georges Didi-Huberman propose une pensée en mouvement. Pour un « art d'habiter le ressac » comme le formule Rilke, il s'agit d'« essayer dire », c'est-à-dire de prendre en compte les fluctuations, les détours, les sinuosités à l'œuvre dans ces objets privilégiés que sont pour Georges Didi-Huberman les images. Il construit ce faisant une véritable lecture méthodique de notre temps, à partir de survivances qui émergent de ces objets d'« Autrefois » qui nous parlent de « Maintenant ».

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

20h > 22h : Théorie du kamikaze ou théorie du partisan ?

Librairie partenaire : Librairie Meura

Jean-Claude Monod : philosophe, chercheur au CNRS, enseignant au département de philosophie de l'École Normale Supérieure.

a récemment publié *Penser l'ennemi, affronter l'exception* (La Découverte)

Laurent de Sutter : professeur de théorie du droit à la Vrije Université de Bruxelles a récemment publié *Magic. Une métaphysique du lien* (Puf) et *Théorie du kamikaze* (Puf)

Présentation : Léon Wisznia, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

Le partisan tellurique défend sa terre, son pays. Il veut en chasser le colonisateur, l'invasisseur ou l'occupant. Le FLN ne voulait pas la destruction de la France, pas plus que l'ETA ne voulait celle de l'Espagne. Inversement le partisan déterritorialisé lutte pour une révolution mondiale et vise un ennemi mondial absolu. Daech à la suite d'Al Quaida refuse de distinguer entre civils et militaires, entre hommes, femmes ou enfants. Position qui exclut toute reconnaissance de l'ennemi et rend par principe toute négociation impossible. Et si nous nous trompons ? Et si les attentats suicides n'avaient rien à voir avec la guerre ? Et s'ils n'avaient rien à voir avec la religion ? Et si même ils n'avaient rien à voir avec quelque idéologie que ce fût ? Et si tout cela n'était qu'une surenchère appartenant à une nouvelle pornographie des images ?

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

Lundi 14 novembre

17h > 19h : Les Nourritures. Philosophie du corps politique (Seuil)

En présence de l'auteur **Corine Pelluchon**, professeure de philosophie morale et politique à l'Université Paris-Est-Marne-la-Vallée
a notamment publié *Éléments pour une éthique de la vulnérabilité* (Le Cerf), Grand prix Moron de l'Académie Française ; *L'autonomie brisée. Bioéthique et philosophie* (PUF) ; *Tu ne tueras point. Réflexions sur l'interdit du meurtre* (Le Cerf)

Moderation : **Jean-Michel Hennebel**, docteur en philosophie

Pourquoi la prise en considération des enjeux environnementaux n'a-t-elle pas transformé la démocratie ? Pourquoi continuons-nous d'adopter des styles de vie qui ont un impact destructeur à la fois sur le plan écologique et social ? L'échec relatif des éthiques environnementales vient notamment de ce qu'elles n'ont pas su articuler l'écologie à une philosophie de l'existence, ni indiquer le chemin d'une possible rénovation de la démocratie. C'est à cette double tâche que s'attelle Corine Pelluchon. En envisageant tout ce dont nous vivons, non comme de simples ressources, mais comme des nourritures, l'auteur pense l'habitation de la terre comme une cohabitation avec les autres hommes et les autres espèces. L'alimentation est le paradigme de cette phénoménologie du sentir qui part du plaisir attaché originellement au fait de vivre pour montrer que, dans nos gestes quotidiens, nous sommes déjà en rapport avec tous les vivants. La justice désigne alors le partage des nourritures. Ce livre propose un nouveau contrat social inscrivant la question animale et l'écologie au cœur de la République tout en permettant à la démocratie de se réinventer.

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour

18h30 > 20h30 : Nietzsche contre Foucault : Sur la vérité, la connaissance et le pouvoir (Agone)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de l'auteur **Jacques Bouveresse**, professeur honoraire du Collège de France

a notamment publié *Essais VI. Les Lumières des positivistes* (Agone) ; *Le danseur et sa corde* (Agone) ; *De la philosophie considérée comme un sport* (Agone)

Présentation : **Jean-Baptiste Bertin**, professeur de philosophie au lycée de l'Europe de Dunkerque

Et si Nietzsche, dont Foucault s'est tant réclamé, parlait souvent contre lui ? Sur la vérité, l'objectivité, la connaissance et la science, il est trop facilement admis aujourd'hui – le plus souvent sans discussion – que Foucault aurait changé la pensée et nos catégories. Mais il y a dans ses cours trop de confusions conceptuelles entre vérité, connaissance et pouvoir, trop de questions élémentaires laissées en blanc – et, tout simplement, trop de non-sens pour qu'on doive se rallier à pareille opinion. Quant au nietzschéisme professé par Foucault, il repose sur une lecture trop étroite, qui ne résiste pas à une confrontation attentive avec les textes, notamment ceux du Nietzsche de la maturité. À l'écart aussi bien des panégyriques que des verdicts idéologiques, Jacques Bouveresse, relit Nietzsche et Foucault avec une libre ironie qu'il fait sienne plus que jamais.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts



19h > 21h : projection suivie d'un débat : Des Lois, Des Dialogues de Mario Côté (2016)

En partenariat avec le Fresnoy

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

En présence de l'auteur **Mario Côté**, plasticien et vidéaste, professeur en art à l'Université du Québec à Montréal (Uqam) et artiste invité au Fresnoy en 2015-2016
Réalisateur notamment de *Black and Tan Fantasy/Répétitions*, 2015 ; *Jeanne Renaud et Rose-Marie Arbour, le temps qui reste*, 2015 ; *Fernand Leduc, la peinture et les mots*, 2013

Marie-Line Laplante, écrivain et dramaturge

a notamment publié *Ciel* (Lansman Editeur) ; *Il faudra que je demande à Rose* (Herbes rouges).

Elle a adapté le texte de Platon *Les Lois* (trad. Luc Brisson et J.F Pradeau) pour le film

Philippe Sabot, professeur de philosophie à l'Université de Lille, sciences humaines et sociales, membre du Conseil d'orientation de l'Espace de réflexion éthique régional a notamment publié *Le Même et l'Ordre : Michel Foucault et le savoir à l'âge classique* (ENS éd.) ; *Littérature et guerres* (PUF)

Moderation : **Frédéric Gendre**, responsable de la bibliothèque de philosophie, Université de Lille, sciences humaines et sociales

Face à une somme législative d'une ambition extraordinaire, écrite au IV^e siècle avant notre ère et valant pour la dernière œuvre du philosophe grec Platon, le film de Mario Côté Des Lois, Des Dialogues, en réunissant trois comédiens et un réalisateur, déploie un espace



WIKIMUSEUM

La première collecte de photos en ligne
sur l'histoire d'un musée !



Rendez-vous sur
wikimuseum.pba-lille.fr



Créez un compte



Déposez vos photos



Retrouvez-les au musée
dès mars 2017

PALAIS BEAUX-ARTS LILLE



**“Chaque mois l’actualité éclairée
par la philosophie”**



Découvrez **nos hors-séries**



**en vente sur notre boutique en ligne
abo.philomag.com**

france
culture



C'EST
POUR
VOUS

À LILLE SUR 98.0

LES NOUVEAUX CHEMINS DE LA CONNAISSANCE

FAIRE DE LA PHILOSOPHIE UNE OUVERTURE SUR LE MONDE

ADÈLE VAN REETH

DU LUNDI AU VENDREDI / DE 10H À 10H55

Photo : C. Abramowitz - RF



Les 4 et 5 novembre 2016
Grand auditorium du Palais
des Beaux-Arts à Lille
Assistez à l'enregistrement
de 3 émissions

Diffusion

du 7 au 11 novembre

à 10h sur France Culture

Écoute, réécoute et podcast
sur franceculture.fr





LIBR /
ASSOCIATION
DES LIBRAIRES INDÉPENDANTS
EN NORD PAS-DE-CALAIS
AIRE

**TOUS VOS LIVRES SUR
LIBR-AIRE.FR**

d'échos et de perceptions. Une œuvre répond à l'autre en la citant longuement, en la déplaçant. Un film se fait devant les yeux des spectateurs non sans rappeler comment une législation se discute, se fabrique, se décide. Filmer la réflexion n'est pas seulement filmer ceux qui réfléchissent, parlent, lisent, c'est aussi produire en un effet de miroir, un savant jeu de renvois. La discussion à l'issue de la projection du film portera sur le texte de Platon (quelles sont ces lois et pour quelle République ?) mais également sur l'acte de filmer un écrit philosophique.

Le Fresnoy - Studio National d'Arts Contemporains - 22 rue du Fresnoy - Tourcoing - métro Alsace

Mardi 15 novembre

17h > 19h : L'éthique du gangster au cinéma.

Une enquête philosophique (Presses Universitaires de Rennes)

En présence de l'auteur **Sophie Djigo**, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire à Roubaix, docteure en philosophie

a notamment publié *La raison vivante* (L'improviste) ; *Les migrants de Calais* (Agone)

Présentation : **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'École Supérieure d'Architecture de Lille, a enseigné à Centrale (Lille) et à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne

Pourquoi les personnages de gangsters portés à l'écran sont-ils si séduisants, si fascinants ? Pourquoi nous identifions-nous si aisément au « Parrain » de Coppola, alors que nous réprouvons ses crimes ? Comment le cinéma réussit-il à nous faire aimer l'abject et l'obscène qui nous révoltent dans la réalité ? C'est à ces questions que ce livre tente de répondre en examinant une dizaine de films centrés sur la figure mythique du gangster, des films des années trente aux séries télévisées d'aujourd'hui. Il décrit leur paysage conceptuel et les questions qu'ils mettent en scène. Ces questions sont principalement éthiques : d'abord, parce que ces films nous offrent un miroir de notre désir de réussir, de se faire une place dans la société ; ensuite, parce que si le gangster transgresse les règles de la morale commune, il construit un univers éthique fait de codes, de valeurs et de vertus : honneur, loyauté, amitié. . .

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille - métro Rihour

18h > 20h : Éléments pour une histoire de la mémoire de la Shoah

En partenariat avec l'Espace Culture de l'Université de Lille, sciences et technologies

Librairie partenaire : Les Lisières

Annette Wieviorka, historienne, directrice émérite de recherches

a notamment publié *1945, la découverte* (Seuil) ; *Nouvelles perspectives sur la Shoah* (PUF) ;

Eichmann, de la traque au procès (André Versaille)

Répondante : **Martine Benoit**, directrice de la MESHS, professeure d'histoire des idées à l'Université de Lille, sciences humaines et sociales

Historienne de la Shoah, Annette Wieviorka a interrogé la notion de mémoire tout au long

de ses recherches, dans sa thèse de 1991 (Déportation et génocide) – Entre la mémoire

et l'oubli, dans L'ère du témoin (paru en 1998), dans Auschwitz,

60 ans après (édité en 2005), et tout dernièrement dans un ouvrage collectif consacré au

Moment Eichmann (avec Sylvie Lindeperg). Annette Wieviorka reviendra sur l'évolution de la mémoire de l'extermination des Juifs par les Nazis et sur son actualité aujourd'hui.

Espace Culture - Université Lille 1 - Villeneuve-d'Ascq - métro Cité Scientifique



19h30 > 21h30 : Hannah Arendt et la crise de l'État-nation (Sens & Tonka)

En partenariat avec le Goethe Institut et le CAUE du Nord (Le Lieu Partagé)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de la co-directrice de publication **Martine Leibovici**, philosophe, maître de conférences HDR émérite à l'Université Paris 7 Diderot

a notamment publié *Autobiographies de transfuges* (éd. Le Manuscrit) ;

Écriture de soi entre les mondes : décrypter la domination (Kimé)

Jean-Claude Poizat, professeur agrégé de philosophie, docteur en sciences politiques

a notamment publié *Les Identités culturelles : la liberté deviendra-t-elle l'instrument d'une nouvelle tyrannie ?* (Le Manuscrit) ; *Hannah Arendt, une introduction* (Pocket-La Découverte) ; *Intellectuels*

et juifs en France aujourd'hui (Le Bord de l'eau)

Antonie Rietzschel, journaliste

a récemment publié *Dreamland Deutschland ? Das Erste Jahr nach der Flucht. Zwei Brüder aus Syrien erzählen* (Hanser Verlag)

Présentation : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

Hannah Arendt, elle-même mêlée à la foule des apatrides et des exilés, a éprouvé et pensé en même temps la fragilité des droits de l'homme et l'échec des États européens face au nazisme. Aujourd'hui ces mêmes États sont confrontés à l'accueil des réfugiés. Pour avoir un sens politique, les droits inaliénables ne doivent-ils pas être inscrits dans une communauté concrète et plurielle d'hommes, sans abstraction ? Quelles orientations suppose un tel accomplissement ?

Goethe Institut - CAUE du Nord. Le Lieu Partagé - 98 rue des Stations - Lille - métro Cormontaigne

Mercredi 16 novembre



15h > 17h : Jean Oury notre contemporain

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

Pierre Delion, professeur des Universités, pédopsychiatre consultant au CHRU de Lille, psychanalyste

a notamment publié *Le développement de l'enfant expliqué aux enfants d'aujourd'hui* (Erès) ;

Écouter, soigner la souffrance psychique de l'enfant (Albin Michel)

Sophie Legrain, éditrice, a créé les éditions d'une en 2014

Patrick Chemla, psychiatre, psychanalyste, chef de service à la clinique Henri Ey, fondateur du centre de jour Antonin Artaud à Reims et président de l'association La Criée

Yannick Oury-Pulliero, psychanalyste à Paris et à la clinique de La Borde, appartient à la Fondation européenne pour la psychanalyse

Modération : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

Deux ans après la disparition de Jean Oury (1924-2014) la publication du cours inédit sur « Les symptômes primaires de la schizophrénie », donné à Jussieu (1984-1986), marque une étape dans la reprise des recherches et de la clinique de ce fondateur de La Borde.

Aujourd'hui, alors que les conditions d'exercice des métiers du soin ne permettent que trop rarement le questionnement sur leurs pratiques, les « témoins de transmission » constitués par l'ensemble de documents ici présentés sont riches d'enseignements à la fois historiques, théoriques et cliniques. Si, pour Jean Oury, la schizophrénie, définie par la dissociation (Spaltung), met en question les conditions d'émergence du dire, qu'en est-il aujourd'hui du rapport entre les discours censés encadrer et favoriser la prise en charge des schizophrènes et l'efficacité du soin psychique ?

Ecole Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon - Lille - métro République Beaux-arts

17h > 19h : Qu'est-ce que la métaphysique ? (Vrin)

En présence de l'auteur **Alain Cambier**, professeur honoraire de philosophie en classes préparatoires

a notamment publié *Qu'est-ce qu'une ville ?* (Vrin) ; *Qu'est-ce que l'État ?* (Vrin) ;

Qu'est-ce qu'une civilisation ? (Vrin)

Présentation : **Sophie Laveran**, professeur de philosophie au lycée Pierre de Coubertin à Calais

Pourquoi s'intéresser encore à la métaphysique ? Au sein même de la philosophie, n'a-t-elle pas été soumise à des critiques qui se sont voulues radicales ? Pourtant, les interrogations existentielles qu'elle aborde nous interpellent toujours : l'articulation de la liberté et de la nécessité, des idées et de l'expérience, du réel et du possible, etc. Parce que son objet porte sur les soubassements du réel, elle demeure l'auxiliaire incontournable des sciences. Mais elle ne concerne pas seulement les philosophes et les scientifiques : contrairement à ce que l'on peut faire croire, elle est aussi indispensable pour qui veut exercer une action réfléchie et effective sur le monde. Seule la métaphysique offre à l'homme les garanties objectives de sa quête de sens.

FNAC - 20 rue St Nicolas - Lille - métro Rihour

17h30 > 19h30 : L'Odyssée des animaux.

Les représentations animales au XVII^e siècle, entre esthétique et connaissances scientifiques

En partenariat avec le Musée d'Histoire Naturelle de Lille et le Musée des Flandres de Cassel

Librairie partenaire : Bateau Livre

Sandrine Vézilier-Dussart, conservateur du musée départemental de Flandre et commissaire de l'exposition *L'Odyssée des animaux* (8 octobre 2016-22 janvier 2017)

Présentation : **Laurent Keiff**, professeur de philosophie au lycée Léonard de Vinci à Calais

La zoologie moderne apparaît au XVI^e siècle avec les ouvrages des naturalistes Conrad Gessner et Ulisse Aldrovandi. Leurs publications sont des sources d'inspiration pour les

artistes du XVII^e siècle mais la plupart des illustrations manquent de détails. Les artistes, en quête de réalisme, se mettent alors à observer les animaux d'après nature afin de mieux appréhender le mouvement animal. . .

Musée d'Histoire Naturelle - 19 rue de Bruxelles - Lille - métro Mairie de Lille

18h > 20h : *La part du spectateur. Essai de philosophie à propos du cinéma* (Presses Universitaires du Septentrion)

En partenariat avec la MESHS

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

En présence de l'auteur Florence Gravas, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie

a notamment publié *Le sel de la terre* (Tirésias) ; *L'épopée des Vieux-Croyants* (Perrin, avec Léon Poliakov)

Présentation : Esther Abin, docteure et enseignante-chercheuse en philosophie *Quel type d'expérience faisons-nous quand nous « regardons un film » ? Bien que cette formule consacrée ne prenne pas en compte la complexité du voir/entendre spectral, elle souligne néanmoins une forme d'équivocité à propos de ce qu'on « regarde », comme de ce qui est ainsi mis en jeu. Le présent essai s'efforce de rendre compte des différentes modalités d'appréhension de l'image filmique par le spectateur.*

MESHS - Espace Baietto - 2 rue des Canoniers - Lille - métro Lille Flandres



19h > 21h : *Vers la République des différences*

(Presses universitaires du Mirail)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de l'auteur Sophie Guérard de Latour, chercheuse du Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne, au sein de l'ISJPS (Institut de Science Juridique et Philosophique de la Sorbonne), à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne

a notamment publié *La société juste. Égalité et différence* (Armand Colin) ; *Le multiculturalisme a-t-il un avenir ?* (Hermann, dir.) ; *Vers la République des différences* (Presses universitaires du Midi)

Présentation : Michèle Vergeade-Taïbi, professeur agrégé de philosophie au Lycée Marguerite de Flandre, à Gondrecourt

En France, le spectre du multiculturalisme effraie chroniquement l'opinion publique qui ne cesse d'associer ce terme aux dangers du communautarisme, aux hypocrisies du politiquement correct et de manière générale à un modèle de société contraire aux idéaux de la République. Ce livre se propose d'aller à contre-courant en plaidant en faveur d'un multiculturalisme républicain. Son objectif est double : promouvoir la justification philosophique des droits culturels afin d'en défendre le caractère démocratique ; explorer la façon dont ils peuvent s'insérer dans la tradition de pensée républicaine. Au croisement des analyses normatives sur la citoyenneté moderne et des théories sociologiques sur l'immigration et l'intégration nationale, il pose les jalons d'une République plus respectueuse des différences.

École Supérieure de Journalisme, 50 rue Gauthier de Châtillon - Lille - métro République Beaux-arts

Jeudi 17 novembre

17h > 19h : *La philosophie de John Dewey* (vrin)

En présence de l'auteur Stéphane Madelrieux, maître de conférences en philosophie contemporaine à l'Université Jean Moulin - Lyon 3, membre de l'Institut Universitaire de France, responsable du Master 2 Philosophie contemporaine

a notamment publié *J. Dewey : L'influence de Darwin sur la philosophie*

(Gallimard, co-éd. avec Claude Gautier) ; *William James. L'attitude empiriste* (PUF)

Présentation : Arnaud Rosset, docteur et professeur de philosophie au lycée Baggio de Lille

Stéphane Madelrieux part du conflit que Dewey érige en problème central de la civilisation moderne et montre comment ses thèses représentent autant d'efforts pour proposer une solution possible. Pourquoi la réflexion sur les principes de notre conduite retarde-t-elle par rapport au mode d'enquête scientifique ? C'est qu'un ensemble de blocages intellectuels empêche l'adoption d'une attitude expérimentale dans les affaires humaines. Mais alors comment repenser les relations entre l'homme et la nature, la connaissance et l'action, la fin et les moyens, pour surmonter les dualismes qui bloquent le développement de l'enquête humaine ? Il faut abandonner la quête d'un savoir certain et d'une autorité ultime, et adopter l'attitude philosophique réclamée par le mode de pensée scientifique comme par le mode de vie démocratique.

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour



18h > 20h : Fatigue, épuisement, burn out : autopsie de la violence au travail

Librairie partenaire : Les Lisières

Avec : Philippe Zawieja, chercheur associé au Centre de Recherche sur les Risques et les Crises à l'École des Mines de Paris

a notamment publié *Dictionnaire de la fatigue* (Droz, à paraître) ; *Le burn out* (Que sais-je ? PUF) ; *Dictionnaire des risques psychosociaux* (Seuil, co-dir.)

Présentation : Arnaud Bouaniche, professeur de philosophie en classes préparatoires au lycée Gambetta d'Arras

Dépersonnalisation, déshumanisation des tiers sur le lieu de travail, perte de l'estime de soi, tels sont quelques-uns des signes qui définissent cette forme de violence contemporaine que constitue l'épuisement professionnel. Loin d'être marginal, ce phénomène concernerait 20% de la population active, et, sous la forme spécifique du « burn out », jusqu'à 40% de certaines catégories de travailleurs (infirmières, médecins, avocats, policiers, etc.). Comment appréhender, prendre en charge et prévenir un tel phénomène ? Que nous apprend sur nous-mêmes la fatigue, cette tonalité affective propre à notre époque ? C'est à ces questions que tentera de répondre Philippe Zawieja, spécialiste français des risques psychosociaux.

Médiathèque La Grand Plage - 2 rue Pierre Motte - Roubaix - métro Rihour

18h30 > 20h30 : Football : styles nationaux et virtuosité

En partenariat avec la ville de Bouvines et le Losc

Stéphane Rennesson, anthropologue, chargé de recherches au CNRS

a notamment publié *Virtuosité d'une sphère en mouvement : l'effet Magnus et ses implications au football* (in *Ateliers d'anthropologie*, n°35) ; *Les coulisses du Muay Thai : anthropologie d'un art martial en Thaïlande* (Les Indes Savantes)

Fabien Archambault, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Limoges

a notamment publié *Le football des nations* (Seuil, dir.) ; *Le Continent basket : l'Europe et le basket-ball au XX^{ème} siècle* (PIE-Peter Lang)

Stéphane Beaud, professeur de sciences politiques à l'Université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense et chercheur à l'Institut des sciences sociales du politique

a notamment publié *Le football des nations* (Seuil, dir.) ; *Affreux, riches et méchants ? Un autre regard sur les Bleus* (La Découverte, avec Philippe Guimard)

Michiel Seydoux (sous réserve), président du Losc, producteur de cinéma

Léon Wisznia, co-fondateur de Citéphilo, ancien ailier droit de l'équipe de football de 6^{ème} A du lycée Turgot

Moderateur : Jean-Michel Hennebel, docteur en philosophie

Le football objet social total à l'amplitude économique et politique hors-norme, promeut des qualités techniques individuelles qui touchent parfois à la virtuosité. Mais le football se caractérise aussi par une intelligence collective et organisationnelle dont on peut se demander si elle n'est pas spécifiquement nationale. Si le mouvement continu d'inventions de toutes sortes qui le traverse ne connaît pas de frontières, à voir jouer les équipes à l'occasion de rencontres internationales, le spectateur est frappé par les différences de style de jeu. De manières de jouer aussi caractéristiques et reconnaissables peut-on dire qu'elles sont imputables au génie propre des peuples ? Quelles contraintes viennent en contrarier l'évidence ? Quelles relations parfois contradictoires s'établissent entre virtuosité et discipline collective ?

Centre d'entraînement du Losc - Domaine de Luchin - Camphin-en-Pévèle

20h30 > 22h30 : Alain Cavalier, du cinéaste au filmeur : Projection de 6 des 24 Portraits, films d'Alain Cavalier

En partenariat avec la Médiathèque l'Odyssée de Lomme, dans le cadre du Mois du Film Documentaire

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

Présentation : Jacques Lemièrre, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université de Lille, sciences et technologies

« Ces portraits sont des rencontres que je voudrais garder de l'oubli, ne serait-ce que pendant les quelques minutes où elles sont devant vous. Ce sont des femmes qui travaillent, qui font des enfants et qui, en même temps, gardent un esprit d'indépendance. J'ai tourné 24 portraits de 13 minutes. J'ai choisi cette courte durée pour plusieurs raisons : ne pas ennuyer, échapper à toute coupure publicitaire, réaliser le film vite, dans un élan et sans trop de ratés. Je ne suis pas un documentariste. Je suis plutôt un amateur de visages, de mains et d'objets. Rendre compte de la réalité ne m'attire pas. La réalité n'est qu'un mot,

comme sa sœur jumelle, la fiction, que je pratique par ailleurs, avec un plaisir différent » (Alain Cavalier). Les 6 portraits proposés sont : la matelassière, la treppeuse, l'orangère ; puis, après une première discussion sur le dispositif cinématographique : la dame-lavabo, la repasseuse et la rémouleuse.

Médiathèque l'Odyssee - 794 avenue de Dunkerque - Lomme - métro Maison des Enfants

Vendredi 18 novembre

14h30 > 16h30 : **Le bon gouvernement** (Seuil)

En partenariat avec l'Université pour Tous de l'Artois

En présence de l'auteur **Pierre Rosanvallon**, historien, philosophe, sociologue, professeur au Collège de France

a notamment publié : *Le parlement des invisibles* (Seuil) ; *La société des égaux* (Seuil) ;

La légitimité démocratique (Seuil) ; *La contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance* (Seuil) ; *Le modèle politique français* (Seuil)

Présentation : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste

Nos régimes sont dits démocratiques parce qu'ils sont consacrés par les urnes. Mais nous ne sommes pas gouvernés démocratiquement, car l'action des gouvernements n'obéit pas à des règles de transparence, d'exercice de la responsabilité, de réactivité ou d'écoute des citoyens clairement établies. D'où la spécificité du désarroi et de la colère de nos contemporains. Pierre Rosanvallon montre que le problème n'est plus seulement celui de la « crise de la représentation ». Il est devenu celui du mal-gouvernement. Or la théorie de la démocratie a jusqu'à présent fait l'impasse sur cette question des rapports entre gouvernés et gouvernants en se limitant à penser la représentation et l'élection. Il est donc urgent d'aller aujourd'hui plus loin pour comprendre les mécanismes de ce mal-gouvernement et déterminer les conditions d'une nouvelle révolution démocratique à accomplir.

Amphithéâtre Winston Churchill - Université d'Artois - Arras

15h > 16h30 : **Le défi de la complexité**

En partenariat avec la librairie la Charpente

En partenariat avec le Lycée Général d'Excellence Edgar Morin, Douai

Edgar Morin, philosophe, sociologue, directeur de recherche émérite au CNRS et docteur *honoris causa* de vingt sept universités à travers le monde.

A notamment publié *Pour une crisologie* (l'Herne) ; *Penser global - L'humain et son univers* (Robert Laffont) ; *Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation* (Actes Sud) ; *La Méthode* (Seuil, 6 vol.).

Présentation : **Jérôme Saint-Léger**, professeur de philosophie à l'Internat d'excellence Edgar Morin de Douai.

« *La République et l'universel* ». Comment aborder ce thème autrement que par la « pensée complexe » qui fédère les connaissances éclatées et qui « englobe au lieu de séparer » ? Comment d'ailleurs ne pas l'aborder, alors qu'il s'agit, aujourd'hui, d'élaborer une nouvelle voie et cela dans et par le développement d'une nouvelle civilisation, qu'incarnent déjà tant de bonnes volontés de tous âges de femmes d'hommes, et qui dessine de nouvelles formes dans les oasis de vie ? Mais les forces obscures et obscurantistes de la barbarie froide du profit illimité qui dominent la civilisation actuelle progressent encore plus vite que les forces de salut, et nous ne savons pas encore si celles-ci pourront accélérer et amplifier leur développement. Socialisme ou barbarie disait-on autrefois ; aujourd'hui il faut comprendre l'alternative : « nouvelle civilisation ou barbarie ».

Lycée Général d'Excellence Edgar Morin - 264, rue d'Arras - Douai



16h > 18h : **Présentation d'un parcours entre deux œuvres, *Faces* (1985-86) et *Vider Calais* (2016)**

Philippe Bazin, photographe, professeur de photographie, HDR en Arts Plastiques à l'ENSA de Dijon

est notamment l'auteur de *John Brown's Body*, *La radicalisation du monde*, *Le milieu de nulle part* (Créaphis)

Présentation : **Patrice Vanhamme**, professeur de philosophie

Philippe Bazin nous présente en images son dernier travail, sa dernière réflexion sur le bio-pouvoir et les mécanismes d'exclusion. Présenter Vider Calais à Calais auprès d'un jeune public est un acte d'artiste qui engage et interroge les dimensions esthétiques et politiques de notre existence ; mettre en parallèle ce travail avec une réflexion plus ancienne sur les visages de vieillards Faces constitue un approfondissement et une mise en abyme critique de notre rapport à l'altérité, du penchant naturel de l'homme à la malveillance à l'égard de l'autre, de ce que Freud appelait « le narcissisme des petites différences ». Philippe Bazin fait mouche : ils, elles, sont là !

Lycée Léonard de Vinci - rue du Pasteur Martin Luther King - Calais



17h > 19h : **Daech, le cinéma et la mort** (Verdier)

En présence de de l'auteur **Jean-Louis Comolli**, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma* (1965-1973), écrivain, scénariste, cinéaste et théoricien du cinéma.

a notamment publié *Voir et pouvoir. Cinéma, télévision, fiction, documentaire* (Verdier) ; *Cinéma contre spectacle* (Verdier) ; *Corps et cadre. Cinéma, éthique, politique* (Verdier) ; *Cinéma mode d'emploi. De l'argentique au numérique* (Verdier, avec V. Sorrel)

Présentation : Jacques Lemièr, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université de Lille, sciences et technologies

« *Daech filme la mort de ceux qu'il torture. Filmer la mort ? Daech le fait en recourant de manière systématique aux effets visuels les plus spectaculaires, imités des films d'action hollywoodiens. Mieux encore : Daech dispose d'un studio de production et maîtrise parfaitement toutes les techniques numériques. Ses films, censurés ou non, sont diffusés en permanence sur la planète entière. L'« ennemi de l'Occident » utilise les moyens et reprend les formes employées en Occident, et par là, il se tient au plus près de nous. Non seulement Daech achète et vend, exploite, spéculé et asservit, mais, allant plus loin que nous, il réalise l'alliance macabre et contre nature du cinéma et de la mort.*

J'ai voulu comprendre cette extravagance propre à notre temps. » (Jean Louis Comolli)

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour



17h > 19h : **Le procès des droits de l'homme.**

Généalogie du scepticisme démocratique (Seuil)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence des auteurs

Justine Lacroix, professeur de sciences politique à l'Université libre de Bruxelles, a notamment publié *Walzer. Le pluralisme et l'universel* (Michalon) ; *L'Europe en procès.*

Quel patriotisme au-delà des nationalismes ? (Cerf) ; *La Pensée française à l'épreuve de l'Europe* (Grasset)

Jean-Yves Pranchère, ancien élève de l'ENS, docteur en philosophie, chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles

a notamment publié *L'Autorité contre les Lumières : la philosophie de Joseph de Maistre* (Droz) ;

Louis de Bonald : *Réflexions sur l'accord des dogmes de la religion avec la raison* (Editions du Cerf, introduction, commentaires, notes, bibliographie)

Présentation : Benjamin Bourcier, doctorant en philosophie à l'Université de Rouen et l'Université Catholique de Lille

Dénonciation du narcissisme de l'individu épris de ses seuls droits, crainte d'une spirale de revendications infinie, rappel des exigences de la communauté familiale, sociale ou politique : la « religion des droits de l'homme » suscite de plus en plus ouvertement la contestation. Ces attaques ne reflètent-elles que la constance de la pensée antidémocratique ? Si certaines émanent de catholiques conservateurs ou des tenants d'une nouvelle hypothèse communiste, elles sont toutefois aussi menées par des auteurs qui se réclament du républicanisme ou de la démocratie. De fait, prendre les droits de l'homme au sérieux suppose de comprendre les objections qui leur sont adressées, en vue de tracer, sur les pas de Hannah Arendt, la voie d'une compréhension politique des droits de l'homme susceptible de réfuter nombre des griefs qui leur sont opposés.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts



19h > 21h : **Un furieux désir de sacrifice :**

Le surmusulman (Seuil)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de l'auteur Fethi Benslama, psychanalyste et professeur de psychopathologie clinique à l'université Paris-Diderot

a notamment publié *L'Islam à l'épreuve de la psychanalyse* (Aubier) ; *La guerre des subjectivités en islam* (Lignes)

Présentation : Jean-François Rey, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisateur de Citéphilo

Dans le droit fil de ses précédents ouvrages, Fethi Benslama propose une lecture à la fois clinique et politique de la dépense sacrificielle contemporaine, en Europe et dans le monde musulman. Explorant les ressorts psychiques de la formation du « surmusulman », en fonction de la crise existentielle des jeunes adultes et des différents contextes politiques, Fethi Benslama soutient que l'islamisme est l'invention par des musulmans, à partir de l'Islam, d'une utopie antipolitique face à l'Occident. La politique est absorbée par la religion. Au plan personnel, le « surmusulman » réalise les conditions sous lesquelles un musulman est amené à surenchérir sur le musulman qu'il est par la représentation d'un musulman qui doit être encore plus musulman. La tâche de l'heure est de savoir comment dépasser le surmusulman vers un autre devenir pour les musulmans.

Médiathèque Jean Lévy - 32/34 rue Edouard Delesalle - Lille - métro République Beaux-arts

13h30 > 15h30 : Pierre Bourdieu : Un structuralisme héroïque (Seuil)

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur **Jean-Louis Fabiani**, directeur d'étude à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris

a notamment publié *Qu'est-ce qu'un philosophe français ?* (1880-1980) *La vie sociale des concepts* (Éditions de l'EHESS) ; *La sociologie comme elle s'écrit. De Bourdieu à Latour* (Éditions de l'EHESS)

Présentation : **Jean-Baptiste Bertin**, professeur de philosophie au lycée de l'Europe de Dunkerque

L'extraordinaire succès de l'œuvre de Pierre Bourdieu brouille en partie sa lecture. Ses interprètes ne s'encombrent pas toujours d'un examen attentif des textes ni d'une réflexion sur la genèse sociale de concepts devenus classiques. A rebours de ce traitement ordinaire, Jean-Louis Fabiani applique à Bourdieu les outils qu'il a lui-même forgés, afin d'éprouver leur efficacité pour rendre compte de sa trajectoire, moins atypique qu'attendue, et leur portée heuristique. Il s'agit de réintégrer Bourdieu dans le cadre analytique qu'il a lui-même construit, pour en mesurer les éventuelles limites. En interrogeant les inflexions de l'œuvre et les ambivalences de ses usages savants et politiques, ce livre en montre une part de la grandeur cachée, et, en ne prenant pas totalement au sérieux l'ambition héroïque du grand théoricien, lui donne la possibilité de survivre à ses contradictions.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

16h > 18h : Baudrillard, cet attracteur intellectuel étrange (Le Bord de l'eau)

En présence de l'auteur **Nicolas Poirier**, professeur certifié de philosophie et docteur en sciences politiques, chercheur rattaché au Sophiapol/Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense a notamment publié *Castoriadis. L'imaginaire radical* (PUF) ; *L'ontologie politique de Castoriadis* (Payot) ; *Cornelius Castoriadis et Claude Lefort. L'expérience démocratique* (Le Bord de l'eau, dir.)

Clara Doïna-Schmelk, journaliste et philosophe des médias (Revue *Socialter* et *Intégrales*)

Moderateur : **Gérard Briche**, professeur de philosophie

Jean Baudrillard (1929-2007) est l'un des théoriciens les plus célèbres de ce qu'il est convenu de nommer la « postmodernité ». Dès la fin des années 1950, il a pris conscience des changements qui affectaient les sociétés occidentales et a produit des analyses qui en rendaient compte en des ouvrages aujourd'hui classiques. La réputation de « sociologue » que ses analyses lui ont valu est cependant ambiguë. En effet, si Baudrillard a su utiliser toute la panoplie des théories modernes pour analyser les sociétés de son temps, il n'a jamais été un « sociologue » standard, et son originalité a sans aucun doute participé à son succès. Ainsi qu'à l'intérêt qu'il suscite aujourd'hui encore.

FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour



16h > 18h : Pour une philosophie de terrain : questionner l'universel à Calais

Librairie partenaire : Librairie Meura

Christiane Vollaïre, docteur en philosophie, membre de la rédaction des revues *Pratiques* et *Chimères*, membre du programme Non-lieux de l'exil (EHESS-Inalco) et du réseau Terra

a notamment publié *Humanitaire, le cœur de la guerre* (L'Insulaire) ; *Le Milieu de nulle part* (ed. Créaphis, en collaboration avec le photographe Philippe Bazin)

Sophie Djigo, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire à Roubaix, docteure en philosophie

a notamment publié *La raison vivante* (L'improviste) ; *L'éthique du gangster au cinéma* (PUR) ; *Les migrants de Calais. Enquête sur la vie en transit* (Agone)

Moderateur : **Arnaud Rosset**, docteur et professeur de philosophie au Lycée Baggio de Lille

Les campements de migrants de la région Nord-Pas-de-Calais sont, au départ, des espaces provisoires créés par les migrants dans l'attente d'un passage aux frontières. Comment rendre compte de la relégation durable de leurs occupants, dans ces zones de non-droit où les organes du pouvoir les traquent et où ils ne souhaitent eux-mêmes pas demeurer ? Quelles alternatives envisager à cette frontière discriminante sur les plans spatial, légal, politique et social, mettant en crise le discours de l'universel républicain sur son propre

territoire ? S'emparant de ces interrogations, Christiane Vollaire et Sophie Djigo proposent une « philosophie de terrain » qui entend rétablir les migrants comme sujets de parole et de pensée, comme acteurs de leur histoire et de l'histoire collective.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts



18h30 > 20h30 : **Ce cauchemar qui n'en finit pas : Comment le néolibéralisme défait la démocratie**

(La Découverte)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence des auteurs :

Pierre Dardot, philosophe, professeur et chercheur à l'Université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense

Christian Laval, sociologue, professeur à l'Université Paris-Ouest-Nanterre-la-Défense, membre du Sophiapol et du groupe d'étude Question Marx ont notamment publié ensemble : *Essai sur la révolution du XXI^e siècle* (La Découverte) ; *Marx*, prénom : Karl (Gallimard)

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales.

Comment expliquer l'étrange survie des forces pourtant responsables de la crise économique de 2008, l'une des pires depuis 1929 ? Comment expliquer que le néolibéralisme en soit sorti renforcé ? Pour Pierre Dardot et Christian Laval, le néolibéralisme n'est pas qu'un simple dogme : soutenu par des oligarchies puissantes, il est un véritable système politico-institutionnel définissant et fondant une nouvelle anthropologie. Comment ce système s'est-il cristallisé et solidifié ? Avec quels moyens, en développant quelles stratégies, le néolibéralisme parvient-il à entraver toute correction de trajectoire jusqu'à désactiver progressivement tous les ressorts de la démocratie ? Accroissant le désarroi et la démobilisation, la gauche dite « gouvernementale » n'a-t-elle pas contribué au renforcement des logiques à l'œuvre ? Une sortie définitive de la démocratie au profit d'une gouvernance expertocratique soustraite à tout contrôle n'a-t-elle pas déjà gagné la partie ? Cependant, le réveil de l'activité démocratique qui se dessine dans les mouvements et expérimentations politiques des dernières années pourrait signifier que l'affrontement politique avec le système néolibéral et le bloc oligarchique a déjà commencé.

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République Beaux-arts

Dimanche 20 novembre



14h15 > 21h15 : **Alain Cavalier, du cinéaste au filmeur : projection de films d'Alain Cavalier**

Librairie partenaire : Dialogues Théâtre

suivie d'un débat avec **Daniel Deshays**, praticien (cinéma, théâtre, radio, disque) et théoricien du son, professeur honoraire à l'École nationale des arts et techniques du théâtre, ENSATT Lyon

a notamment publié *Entendre le cinéma* et *Pour une écriture du son* (Klincksieck)

Présentation : **Jacques Lemièr**e, Institut de sociologie et d'anthropologie, CLERSE (UMR 8019 CNRS), Université de Lille, sciences et technologies

Venu au cinéma dans le mouvement de la Nouvelle Vague française (Le Combat dans l'île, 1962 ; L'Insoumis, 1964), Alain Cavalier, à partir de la fin des années 1970 (Ce répondeur ne prend pas de messages, 1978), s'éloigne du cinéma du centre (le cinéaste comme « chef de chantier », les équipes, les moyens des grands films, les scénarios, les acteurs notoires) pour retrouver la liberté de la marge (le cinéaste comme « filmeur », « le cinéaste-seul », la légèreté du matériel, à l'heure des petites caméras vidéo puis du numérique, la mise en question du récit, « l'abandon des acteurs à l'ancienne »).

Et l'invention des formes, et l'intelligence des dispositifs, sans cesse à l'ordre du jour. Ce sont quelques jalons de ce parcours qui sont rassemblés aujourd'hui.

14h15 : Introduction de la journée, par **Jacques Lemièr**e, avec **Daniel Deshays**

14h30 - 15h45 : **Projection de LIBERA ME**, film d'Alain Cavalier (1993, 1h17, couleur), Sélection officielle Cannes 1993, Prix du jury œcuménique

Libera Me : un film plus radical encore que *Thérèse* (1987), un réquisitoire sans parole contre toute forme d'oppression. Tournage en studio, pas de dialogue, pas d'acteurs professionnels, pas de commentaire, pas de musique, mais un extraordinaire travail sur

le son. 10ème film d'Alain Cavalier, qui écrivait en 2011 : « Trente ans d'argentique avant d'entrer dans le nouveau monde numérique où j'ai fait six films. Trente ans de plaisir partagé avec ceux qui m'ont aidé à travailler ce matériau subtil, compliqué, coûteux qu'est l'argentique. Trente ans de luttes pour filmer librement, hors des pressions. Trente ans aussi pour filmer (trop peut-être) la violence, les affrontements amoureux, politiques, même s'il y a sans relâche recherche d'apaisement ».

16h - 16h30 : Projection de GEORGES DE LA TOUR, film d'Alain Cavalier (1997, 26 mn, couleur)

« Toi, spectateur qui regarde... ». Par cette apostrophe, Alain Cavalier s'adresse à nous, au seuil du film qu'il a consacré à Georges De La Tour, lors de l'exposition qui fut dédiée au peintre en 1997 à Paris. Ce n'est d'ailleurs pas tant en historien d'art qu'il dialogue avec le peintre du XVII^e siècle, qu'en cinéaste amoureux d'ombres et de lumière, de visages et de gestes, de beauté et de mystère. Lumineuse confrontation du cinéma à la peinture.

16h45 - 18h15 : Projection de IRENE, film d'Alain Cavalier (2009, 1h21, couleur)

« Comment évoquer au cinéma la mort d'un être cher ? Comment rendre visible une présence qui est absence pour tout autre que soi-même ? Des réponses existent, en fiction comme en documentaire. Peu ont la force, la persistance, la profondeur que confère Alain Cavalier à la sienne dans Irène [Irène, la femme du cinéaste morte en 1972 dans un accident de voiture]. Irène est non seulement un film bouleversant, mais c'est aussi un moment révélateur dans l'oeuvre d'Alain Cavalier. Car il permet de comprendre à quel point la disparition programmée mise en scène [en 1978] dans Ce répondeur ne prend pas de message était annonciatrice du mouvement intime de cette oeuvre, qui s'est reconstruite dans le renoncement à peu près total aux codes du spectacle cinématographique » (Jacques Mandelbaum).

18h30 - 20h15 : Projection de PATER, film d'Alain Cavalier (2011, 1h42, couleur)

Dans Pater, Alain Cavalier revient, pour la première fois depuis longtemps, vers un acteur central du cinéma français, Vincent Lindon, mais pour le placer dans un dispositif sans scénario ; juste une trame fictionnelle minimale, au service de dialogues aventurés : Alain Cavalier, Président de la République, nomme Vincent Lindon 1^{er} Ministre, pour réaliser le dernier projet de son mandat présidentiel, instaurer une loi fixant un écart maximum entre les plus hauts et les plus bas revenus. « Chat à l'affût d'une souris », pour filmer non seulement Lindon le 1^{er} Ministre, mais Lindon l'homme (et le citoyen), Lindon l'acteur filmé et l'acteur filmeur (il est doté d'une caméra identique à celle de Cavalier), Cavalier le cinéaste expose également Cavalier l'homme, et le film devient (dit A.C.) « un documentaire sur un cinéaste qui rencontre un comédien, sur notre époque, le spectacle, le pouvoir, le mensonge ».

20h15 - 21h15 : Débat avec Daniel Deshays

Palais des Beaux-arts - grand auditorium - place de la République - Lille - métro République (entrée par la rue de Valmy)

15h30 > 17h30 : **Penser la Chine. Interroger la philosophie avec François Jullien** (Hermann)

En partenariat avec le Couvent des Dominicains

Librairie partenaire : Librairie Tirloy

En présence de l'auteur Pascal David, chargé d'enseignement à la Faculté de Philosophie de l'Université catholique de Lyon

a notamment publié *En lisant François Jullien. La foi biblique au miroir de la Chine* (Lethielleux, dir.) ; *Simone Weil* (Éditions de L'Herne, coll. Cahiers de l'Herne, contribution) ; *Simone Weil : Désarroi de notre temps et autres fragments sur la guerre* (éditions Peuple libre, présentation, notes et index)

Présentation : Martin Dumont, agrégé de philosophie, enseignant au Lycée Anatole France de Lillers

Notre pensée s'enlise lorsqu'elle ne s'écarte plus de ses habitudes. Notre vie également. Par quelle stratégie interroger les grandes idées qui ont fait l'Europe, et qui semblent aujourd'hui en panne, pour redonner de l'élan et de l'allant à notre pensée et à notre vie ? Comment ouvrir de nouveaux possibles ? C'est en construisant un patient dialogue entre l'Europe et la Chine que le philosophe et sinologue François Jullien trace un chemin dans la pensée. Car si la Chine est devenue la première puissance économique mondiale, on ne saurait oublier qu'elle porte une tradition plus de trois fois millénaire qui déploie des manières de penser tout à fait déroutantes nous permettant de réinterroger nos partis pris et de retrouver prise sur notre pensée. Le dialogue entre les cultures est aujourd'hui plus que jamais une exigence si nous voulons habiter un monde commun.

Couvent des Dominicains - 7 avenue Salomon - Lille - tramway Saint-Maur

Mardi 22 novembre

18h30 > 20h30 : *Mémoire et émotions* (Le Pommier)

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

Librairie partenaire : Les Lisières

en présence de l'auteur **Francis Eustache**, neuropsychologue, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes. Il dirige une unité de recherche Inserm de l'Université de Caen Normandie

a notamment publié *Mémoire et oubli* (Le Pommier) ; *Troubles de la mémoire : prévenir et accompagner* (Le Pommier)

Présentation : **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'École Nationale d'Architecture de Lille. A enseigné à Centrale (Lille) et à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne

Francis Eustache a dirigé l'ouvrage collectif Mémoire et émotions, qui expose les derniers résultats des recherches sur la cognition attestant que les émotions sont nécessaires au fonctionnement cognitif et, plus particulièrement encore, au fonctionnement de la mémoire. Voilà un premier objet de débat passionnant. Mais Francis Eustache est également le maître d'œuvre d'un projet extraordinairement ambitieux : Le programme de recherche 13-Novembre. « 13-Novembre » est un programme qui associe, mathématiques, sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, psychopathologie et neurosciences. Il permettra de suivre un échantillon de 1 000 personnes sur 12 ans. Comprendre la construction de la mémoire à partir d'un événement traumatique, comprendre l'interaction des mémoires individuelles et collectives, observer les mécanismes de résilience face au stress post-traumatique et penser les moyens de les renforcer.

Médiathèque Jean Lévy - 32/34 rue Edouard Delesalle - Lille - métro République Beaux-arts

Mercredi 23 novembre

10h > 12h : *Musique et philosophie au 20^{ème} siècle.*

Entendre et faire entendre (Classiques Garnier)

En présence de l'auteur : **Pauline Nadrigny**, maître de conférences en philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre du Centre Philosophies contemporaines et de sa composante Culture, Esthétique, Philosophie de l'art, membre du comité de rédaction de *Tacet*, *Experimental Music Review*

Présentation : **Olivier Delannoy**, professeur de philosophie au lycée Saint Rémi de Roubaix

Parlant de musique, la philosophie ne parle pas seule. Or la musique contemporaine est loquace, elle ne cesse de se manifester au philosophe et son texte s'impose à lui comme une matière sur laquelle peut s'exercer sa pensée. L'ouvrage sur lequel porte cet entretien tente de mettre en lumière différentes relations entre discours philosophique et musical, à un siècle où les rapprochements ont été fréquents : rapports agonistiques ou apologetiques, influences réciproque... Des querelles entre Adorno et Schoenberg au statut de la critique rock, des concepts fondamentaux pour la philosophie de la musique se dessinent dans une forme de polyphonie : dénouer cette trame, c'est apporter plus de lisibilité à ce champ et se donner les moyens de penser sur des bases clarifiées une création musicale complexe.

Lycée Saint Rémi de Roubaix - 10 rue Notre-Dame-des-Victoires - Roubaix

19h > 21h : *Cerveau augmenté, homme diminué*

(La Découverte)

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur **Miguel Benasayag**, philosophe et psychanalyste

a notamment publié *Clinique du mal être. La « psy » face aux nouvelles souffrances psychiques* (La Découverte, avec Angélique del Rey) ; *Fabriquer le vivant ?* (La Découverte, avec Pierre-Henri Gouyon) ; *De l'engagement dans une époque obscure* (Le passager clandestin, avec Angélique del Rey)

Présentation : **Eva Lerat**, professeur de philosophie au lycée Faidherbe de Lille
Les avancées des neurosciences rendent désormais envisageables pour certains la perspective d'améliorer le cerveau et de supprimer ses faiblesses et ses « défauts » : le rêve d'un cerveau « parfait » semblerait à portée de main. Miguel Benasayag montre ici pourquoi ce nouvel idéalisme du « cerveau augmenté » est en réalité une illusion dangereuse : le monde qu'entendent préparer les transhumanistes et certains scientifiques ne risque-t-il pas plutôt d'être surtout habité par la maladie et la folie ?

Médiathèque Jean Lévy - 32/34 rue Edouard Delesalle - Lille - métro République Beaux-arts

Jeudi 24 novembre



12h30 > 14h : Les violences faites au corps des femmes

En partenariat avec le CHRU de Lille

Librairie partenaire : Librairie Meura

Marie-José Grilhom, psychanalyste, psychologue clinicienne, professeur à l'Université de Poitiers, présidente de l'association « Trait pour Trait »

a notamment publié *Violences faites au corps des femmes* (coord.), revue *Dialogue*, juin 2015 ; « Soigner, juger, punir » in *Le corps en lambeaux* (PUR) ; *Les motifs du silence. Violence sexuelle et lien de couple* (PUR, à paraître)

Présentation : **Eva Lerat**, professeur de philosophie aux lycées Faidherbe et Baggio de Lille

Comment penser les violences qui attaquent le corps de la femme dans divers contextes (le couple, la famille, les mauvaises rencontres, le hasard des rues, etc.) ? Les chiffres élevés de la mortalité féminine incitent à envisager différents facteurs psychologiques (pulsion, plaisir, vengeance, destruction d'autrui), mais aussi culturels (violences de guerre, violences coutumières ou rituelles) et sociaux. La réflexion engagée aura comme point d'appui essentiel le rôle des liens familiaux dans la production de la violence faite au corps de la femme.

Salle multimédia - Hôpital Huriez - Lille - métro Oscar Lambret

Vendredi 25 novembre

10h > 12h : Penser ce qui advient (Les Petits Platon)

Librairie partenaire : Bateau Livre

En présence de l'auteur **Françoise Dastur**, professeur émérite de philosophie à l'Université de Nice-Sophia Antipolis

a notamment publié *Heidegger et la question du Temps* (PUF) ; *Husserl, des mathématiques à l'histoire* (PUF)

Présentation : **Frédéric Rogalewicz**, professeur de philosophie au lycée Darchicourt à Hénin-Beaumont

Si la métaphysique désigne, en un sens très large, l'existence d'un « questionnement mettant entre parenthèses tout sol de positivité, et acceptant dès lors de s'ouvrir à des fonds d'énigmes comme tels non saturables » (F.-D. Sebbah), elle s'enracine toutefois dans une expérience intime et une histoire singulière faite de rencontres concrètes et d'événements décisifs. C'est à ce lien unissant l'existence et la pensée, en montrant comment les deux se fécondent et se dialectisent, que l'itinéraire vécu de Françoise Dastur nous initie dans le très bel ouvrage d'entretiens qu'elle vient de faire paraître et sur lequel nous aurons à cœur de l'interroger.

Lycée Darchicourt - rue René Cassin - Hénin-Beaumont

Samedi 26 novembre



10h > 12h : La République à l'épreuve des identités

Vincent Descombes, directeur de recherches à l'École des hautes études en sciences sociales

a notamment publié *Les Embarras de l'identité* (Gallimard)

Présentation : **Frédéric Rogalewicz**, professeur de philosophie au lycée Darchicourt à Hénin-Beaumont

La République est à la fois une forme politique et un emblème résolument tournés vers l'universel : la « citoyenneté républicaine », l'« école républicaine », les « valeurs républicaines » expriment la faculté de l'individu à s'extraire de lui-même, à faire abstraction de ses déterminations individuelles (qu'elles soient de genre, de religion, de culture...) pour se placer sous l'empire de la vérité et du bien, qui sont des valeurs universelles. Néanmoins, l'identité, qu'elle soit individuelle ou collective, est toujours postulée. Comme l'écrit très justement Vincent Descombes dans Les Embarras de l'Identité, c'est un terme primitif, un peu comme le temps où l'être : on ne peut pas en donner de signification précise, mais tout le monde sait de quoi il retourne intuitivement. Les identités existent, qu'on le veuille ou non. Faut-il donc continuer à opposer l'universalisme des « droits de l'homme » ou de « la citoyenneté républicaine » et le particularisme des identités (individuelles et collectives) ? Comment penser des identités qui puissent à la fois être « énigmatiques » (Marcel Détienné), « plurielles » (Amartya Sen) et tournées vers l'universel (les Lumières en général) ? Cet universalisme lui-même est-il vraiment aveugle aux différences, c'est-à-dire aux identités ?

Lycée Darchicourt - rue René Cassin - Hénin-Beaumont

Vendredi 9 décembre



15h30 > 17h30 : Force publique. Us et abus du pouvoir policier

En partenariat avec l'Espace 36

Cédric Moreau de Bellaing, sociologue, maître de conférences à l'ENS Paris a notamment publié *Force publique. Une sociologie de l'institution policière* (Economica)

Présentation : **Nicolas Birck**, professeur de philosophie au Lycée Alexandre Ribot de Saint-Omer

Corruption, abus de pouvoir, usage excessif de la force : les déviances policières défraient régulièrement la chronique. Comment sont-elles traitées par les services disciplinaires de la police nationale ? Eux-mêmes policiers, les enquêteurs qui composent la « police des polices » font-ils preuve de complaisance vis-à-vis de leurs collègues ? Comment comprendre, sinon, que les violences soient si peu sanctionnées au regard d'autres types de dévoiements de la fonction policière ? Cet ouvrage explore ces questions et, plus généralement, celle des contours de la discipline policière à partir du terrain. Il permet ainsi de comprendre pourquoi l'usage illégitime de la violence n'est pas constitué en problème par ces instances de la police nationale, tandis que d'autres types de déviances policières, moins spectaculaires mais conçues comme des atteintes potentiellement graves à la pérennité de l'institution, se voient davantage sanctionnées. Ce faisant, il éclaire ce à quoi tiennent les policiers et propose un retour sur les relations qu'entretiennent police, discipline et droit.

Lycée Alexandre Ribot - 42 rue Gambetta - Saint-Omer

18h > 19h30 : Ce vain combat que tu livres au monde

En partenariat avec le Lycée Baudelaire de Roubaix

En présence de l'auteur : **Fouad Laroui**, écrivain, ingénieur et économiste de formation, professeur de littérature à l'université d'Amsterdam, romancier de langue française, poète de langue néerlandaise, éditorialiste, critique littéraire

A notamment publié : *Une année chez les Français* (Julliard) ; *L'Étrange Affaire du pantalon de Dassoukine*, prix Goncourt de la nouvelle (Julliard) ; *Les Tribulations du dernier Sijlmassi*, Grand Prix Jean-Giono (Julliard) ; *De l'islamisme, une réfutation personnelle du totalitarisme religieux* (Robert Laffont)

Présentation : **Fatima Bigdade**, professeur agrégé au Lycée Jean Moulin, Roubaix
Qu'est-ce qui peut conduire un homme ordinaire, heureux même dans sa vie, à se radicaliser et à emprunter la voie du terrorisme ? Quel est le point de basculement vers le passage à l'acte ? Derrière la part de contingence, quel mécanisme, quelles conditions historiques, rendent une telle dérive possible ? Ce vain combat que tu livres au monde met en scène quatre personnages aux prises avec l'Histoire. La dérive mortelle d'un jeune Franco-Marocain de Paris à Raqqa, les réactions de son entourage, le dilemme qu'affronte sa compagne et, en arrière-plan, les événements tragiques qui ont récemment secoué l'Europe constituent la trame du récit. Fustigeant tous les fondamentalismes, mais ouvert aux points de vue les plus divers, l'auteur nous livre avec ce roman humaniste et engagé un regard indispensable sur notre temps.

Lycée Charles Baudelaire - 23, avenue Lenôtre - Roubaix

Samedi 7 janvier 2017

16h > 18h : Table ronde autour du spectacle *Espace*, mise en scène d'Aurélien Bory

(d'après *Espèces d'espaces* de Georges Perec)

Librairie partenaire : Bateau Livre

En partenariat avec le Théâtre du Nord et l'Université de Lille, sciences humaines et sociales

En présence d'Aurélien Bory, metteur en scène, directeur de la compagnie 111

Marcel Bénabou, professeur émérite de l'Université Paris 7-Paris Diderot, secrétaire provisoirement définitif de l'Oulipo (depuis 2003)

Florence de Chalonge, professeur de littérature, Université de Lille - sciences humaines et sociales

Moderateur : **Frédéric Gendre**, responsable de la bibliothèque de philosophie, Université de Lille, sciences humaines et sociales

« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner » dit Georges Perec dans un propos que le philosophe Bergson n'aurait pas renié. On sait que pour l'Oulipo, dont Perec fut un des acteurs éminents, la contrainte formelle est un moteur essentiel, comme s'il fallait construire autour de soi un labyrinthe pour mieux

s'exercer à en sortir. Mais comment voir l'espace ? Est-ce une contrainte comme une autre ? Vaut-elle pour le metteur en scène comme pour l'observateur de la vie ordinaire ? Faut-il d'ailleurs parler de contrainte ou de condition ?

Théâtre du Nord - place du Général de Gaulle - Lille - métro Rihour

Entrée libre sur réservation au 03 20 14 24 24 - Représentations d'Espaeece du 4 au 8 janvier au Théâtre du Nord, Lille

Jeudi 12 janvier 2017

18h > 20h : Quid du clivage droite gauche ? Disparition, recomposition, métamorphose ?

Librairie partenaire : Bateau Livre

En partenariat avec le phénix scène nationale Valenciennes

Marcel Gauchet, philosophe, directeur d'études à l'EHESS, rédacteur en chef de la revue *Le Débat*

a notamment publié *Conceptualiser la démocratie* (Société française de philosophie, coll.) ; *La démocratie contre elle-même* (Gallimard) ; *L'avènement de la démocratie. Tome I La révolution Moderne ; Tome II La crise du libéralisme* (Gallimard) ; *Le socialisme en redéfinition* (Le Débat)

Présentation : Philippe Petit, philosophe et journaliste

Au-delà de la crise des partis et de ce qu'il convient de nommer la crise de la représentation politique, qu'en est-il aujourd'hui du clivage droite / gauche et de ce que d'aucuns appellent encore les valeurs de la gauche et de la droite ? Peut-on réduire les dynamiques politiques en cours à une simple recomposition politique traduisant le désarroi des partis traditionnels face à la montée en puissance des politiques identitaires ? La démocratie française fait-elle exception dans le concert européen ? Quelles sont les alternatives ?

le phénix scène nationale Valenciennes - boulevard Henri Harpignies - Valenciennes

Vendredi 13 janvier 2017

18h > 19h30 : « Inventer ses propres racines » : Mehdi Charef, la République et l'hybridation culturelle

En partenariat avec le lycée Charles Baudelaire, Roubaix

Avec : Mehdi Charef, écrivain, cinéaste et scénariste,

a notamment réalisé *Le thé au harem d'Archimède* (1985), *Camomille* (1987), *La fille de Keltoum* (2001), *Graziella* (2015). A notamment publié *Le harki de Mériem* (Agone), *A bras le coeur* (Mercure de France).

Présentation : Sophie Djigo, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire à Roubaix, docteure en philosophie

La vie de Mehdi Charef, né en Algérie en 1952, est une succession de passages : passage de l'Algérie à la France ; passage de l'usine, où il travaille comme affûteur, à la création artistique ; passage du livre au cinéma suite à sa rencontre avec Costa-Gravas... Ainsi les entre-deux, les interstices et l'hybridation culturelle traversent une oeuvre protéiforme. Comment raconter l'histoire de ceux qui sont sans paroles, oubliés de l'Histoire ? Comment mettre en récit les cicatrices et les blessures de la domination coloniale ? Comment l'image parvient-elle à montrer la réalité des relations postcoloniales ? Exploration des situations d'exil, d'oppression, d'incarcération, de migrations, d'intégration, de solitude, l'oeuvre de Mehdi Charef questionne les marges de la République.

Lycée Charles Baudelaire - 23, avenue Lenôtre - Roubaix

Lundi 16 janvier 2017

14h30 > 16h30 : Citoyen du monde ?

Michaël Foessel, professeur de philosophie à l'École Polytechnique, conseiller à la direction de la revue *Esprit*, co-directeur de la collection « *Ordre philosophique* » aux éditions du Seuil, spécialiste de Kant, il a travaillé aussi sur la question de l'intime et sur le sens et les limites de l'expérience démocratique.

a notamment publié *Kant et l'équivoque du monde* (CNRS) ; *La Privation de l'intime* (Seuil) ; *Après la fin du monde. Critique de la raison apocalyptique* (Seuil) ; *Le Temps de la consolation* (Seuil) ; in *La Vie des Idées : Être citoyen du monde : horizon ou abîme du politique ?*

Moderateur : Raphaëla Janvrin, professeur de philosophie au lycée Louis Blaringhem de Béthune

Que signifie « être citoyen du monde » ? Faut-il penser une autorité politique mondiale ? Le cosmopolitisme est-il l'achèvement du politique ou au contraire son point d'achoppement ? Est-il nécessaire de sortir du domaine politique en direction du domaine moral ?

Lycée Louis Blaringhem - salle Renaissance - 251 boulevard Victor Hugo - Béthune

Samedi 4 février 2017

16h > 18h : Table ronde autour du spectacle

L'Institut Benjamenta (d'après le roman *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser)

Mise en scène de **Bérangère Vantusso**

En partenariat avec le Théâtre du Nord

Librairie partenaire : Bateau Livre

En présence de **Bérangère Vantusso**, comédienne, marionnettiste et metteur en scène (elle a fondé et dirige la compagnie Trois-six-trente)

Karl Zieger, professeur de littérature comparée à l'Université Lille, sciences humaines et sociales

Véronique Perruchon, professeur en arts de la scène à l'Université Lille, sciences humaines et sociales

Moderation : Frédéric Gendre, responsable de la bibliothèque de philosophie, Université de Lille, sciences humaines et sociales

Au début du XX^e siècle, le thème des instituts d'éducation revient souvent dans la littérature de langue allemande. Que l'on pense à Robert Musil ou Hermann Hesse. Robert Walser, avec L'Institut Benjamenta s'inscrit dans cette tradition : souffrances psychologiques sous le règne de la discipline, contraintes des désirs qui ne trouvent d'issues s'émanciper que sous le signe de la violence (intérieure ou exprimée). Bérangère Vantusso amène sur la scène ce monde chahuté fait de soumissions, de rébellions et de questions : comment devient-on un sujet ? Comment être un homme avec qualités ?

La discussion portera sur ce que la mise en scène retient et choisit de montrer du texte et sur ce que la scène produit de métamorphoses.

Théâtre du Nord - place du Général de Gaulle - Lille - métro Rihour

Entrée libre sur réservation au 03 20 14 24 24 - Représentations de *L'Institut Benjamenta* du 1^{er} au 9 février au Théâtre du Nord, Lille

Mercredi 8 février 2017

10h > 12h : Science-fiction et réalité sociale

Bruce Bégout, romancier, essayiste, philosophe des démons de l'homme moderne a notamment publié *Lieu commun : le motel américain* (Allia) ; *L'accumulation primitive de la noirceur* (Allia) ; *Zéropolis* (Allia) ; *Suburbia : autour des villes* (éd. Inculcte)

Présentation : Stéphane Croenne, professeur de philosophie au lycée Paul Duez de Cambrai, auteur de littérature de l'imaginaire

En 1516, L'Utopia de Thomas More nous présentait un monde qui n'était peut-être pas le meilleur, mais à tout le moins, meilleur que le nôtre. Aujourd'hui, humeur du temps, la dystopie se décline le long d'une gamme qui semble illimitée, nous préparant à l'Apocalypse qui n'en finit plus de s'annoncer. Mais l'anticipation n'est-elle que le symptôme de nos rêves ou de nos angoisses ? Et si le cauchemariste, cinéaste ou écrivain, reprenait à son compte le geste philosophique originel : créer un monde irréel pour penser le monde réel ? Ce geste-là n'est-il pas source de libération, et peut-être, de sagesse ?

Lycée Paul Duez - 1 Boulevard Paul Bezin - Cambrai

Lundi 6 mars 2017

15h30 > 17h30 : Sur l'intensité de nos vies

Librairie partenaire : Bateau Livre

Tristan Garcia, maître de conférences à l'Université Jean-Moulin-Lyon-III, écrivain a notamment publié *Forme et Objet, un traité des choses* (PUF) ; *La vie intense, une obsession moderne* (Autrement) ; ainsi que plusieurs romans

Présentation : Nicolas Bouchard, professeur de philosophie au lycée Beaupré d'Haubourdin

La modernité semble avoir imposé l'intensité comme critère de jugement de l'ensemble de nos vies : une existence ne vaut la peine que si elle est pleinement vécue, et au fond peu importe ce qui est entrepris tant que cela l'est intensément. Ainsi, le concept d'intensité étend son emprise à tous les domaines de la vie humaine, de l'esthétique à l'éthique en passant par le quotidien. Pourtant cette préoccupation d'une vie intense semble bien singulière quand elle est mise en perspective avec les idéaux d'autres époques. En rejetant toute transcendance, cette « obsession moderne » prive l'homme de toute perspective d'une autre vie. Il s'agit donc d'analyser du dehors cette omniprésence de l'intensité pour voir où elle conduit l'homme moderne.

Lycée Beaupré - 8 avenue de Beaupré - Haubourdin

Mercredi 22 mars 2017

18h > 19h30 : Philosophie de la famille

En partenariat avec la librairie Martelle

En présence de l'auteur : **Gabrielle Radica**, maître de conférence en philosophie à l'Université d'Amiens, membre du CURAPP-ESS

a notamment publié : *Textes-clés de philosophie de la famille* (Vrin) ; *L'Histoire de la raison.*

Anthropologie, morale et politique chez Rousseau (Honoré Champion, coll.) ; *La loi* (GF-Flammarion)

Présentation : Thierry Giraud, professeur de philosophie, auteur de *Le sens de la marche*, (L'Harmattan) ; *Le Désir-temps. Essai sur le temps suspendu* (L'Harmattan).

Aucune pensée psychologique, morale, sociale juridique ou politique ne peut faire l'économie d'une étude de la famille, quand bien même elle adopterait des positions individualistes ou libérales. Or quand il s'agit de la famille, l'effort de définition se lie immanquablement à une réflexion normative, car nul ne se contente de dire ce qu'est la famille puisque chacun croit savoir ce qu'elle devrait être. Que la famille soit considérée comme la plus naturelle des unions, comme une violence faite à la nature ou comme une construction sociale ; qu'elle soit définie comme une société contractuelle ou comme une communauté transcendant l'existence de ses membres si cette institution est nécessaire, oppressive et essentiellement hiérarchique ou si elle peut favoriser certaines formes de liberté et d'égalité ; et qu'on dise quels pouvoirs elle subit à son tour et quelle justice elle appelle.

Librairie Martelle - 3, rue des Vergeaux - Amiens

Vendredi 24 mars 2017

19H > 20H30 : La société numérique, chance ou menace ?

En partenariat avec l'UTC de Compiègne

Yann Moulrier-Boutang, économiste, essayiste, co-directeur de la revue *Multitudes*, professeur à l'Université de Technologie de Compiègne

a récemment publié *L'abeille et l'architecte* (Carnets Nord)

Présentation : Léon Wisznia, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

Une ombre faite de zéros ou de uns surplombe la démocratie. Ce pourrait être un film qui commence par l'appropriation de toutes nos données personnelles à des fins commerciales et qui se termine en dictature 3.0. En réalité, pas de poison sans antidote. la société numérique appelle des humanités numériques. À quelles conditions ces dernières pourront-elles éclore ? En quoi consisteront-elles au juste ?

Librairie des Signes - 17 rue Pierre Sauvage - Compiègne

Heures et lieux à vérifier sur notre site www.citephilo.org

Samedi 25 mars 2017

14H30 > 16H30 : Actualité de la solidarité

En partenariat avec le Secours populaire, les Restos du coeur et la Croix rouge

Jean-Louis Laville, professeur du Conservatoire national des arts et métiers, chercheur Lise (CNRS-Cnam) et Ifris

a récemment publié *Politique de l'association* (Seuil) ; *Associations et action publique* (DDB) ;

Les gauches du XXI siècle (Le Bord de l'eau).

Présentation : Léon Wisznia, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

À propos des déclinaisons du troisième terme de la devise républicaine « Fraternité » nous pouvons dire qu'elles occupent désormais une place considérable dans nos sociétés. Qu'on les appelle « entraide », « solidarité », « secours », il n'est pas un jour sans qu'on ait affaire à elles, sans qu'on soit sollicité ou affecté par elles. Comment et pour quelles raisons ce qui n'était qu'un sentiment entre les citoyens est devenu l'objet d'applications concrètes à tel point qu'on voit mal nos sociétés vivre sans elles. Repères théoriques et historiques d'une idée toujours vive.

Auditorium du Mémorial de l'internement et de la déportation - 2 avenue des Martyrs de la liberté - Compiègne

Vérifier la date, les heures et le lieu de cette rencontre sur www.citephilo.org

Mardi 28 mars 2017

11h > 12h30 : *Obéir ? Se révolter ?*

(Chouette ! Penser, Gallimard Jeunesse)

En partenariat avec le collège d'Avion

Librairie partenaire : Bateau Livre

En présence de l'auteur : **Valérie Gérard**, philosophe, ancienne élève de l'ENS, chargée de recherches à l'ENS-Ulm

a notamment publié *L'expérience morale hors de soi* (PUF)

Présentation : **Samuel Mbulungu**, professeur de philosophie au lycée Picasso d'Avion, et **Gilbert Glasman**, co-fondateur de Citéphilo

Les parents commandent, les enfants obéissent : dans ce cas, la relation est naturelle. Mais elle ne l'est pas ailleurs. Pourtant, les hommes obéissent à leurs patrons, aux lois, aux gouvernants : c'est ainsi que se maintient l'ordre social. Mais pourquoi obéit-on et jusqu'où faut-il aller ? Quel type d'obéissance, en société, laisse intacte la capacité de juger, sinon une obéissance réfléchie et librement consentie ? Car on peut obéir et... cesser d'obéir : quand le pouvoir est exercé contre l'intérêt général et que les lois sont injustes et nocives. Résister c'est faire reconnaître qu'on existe. Se révolter, c'est rappeler aux gouvernements qu'ils ont besoin du consentement des peuples s'ils ne veulent pas s'enfoncer dans la tyrannie.

Collège Paul Langevin - 2 rue Barbès - Avion

Jeudi 30 mars 2017

12h30 > 14h : *Hommage à François Dagognet*

En partenariat avec le CHRU de Lille

Robert Damien, philosophe, professeur émérite de l'Université Paris-Ouest-Nanterre La-Défense

a notamment publié *Exercices de méditations physiques* (Champ Vallon) ; *Éloge de l'autorité. Généalogie d'une (de)raison politique* (Armand Colin) ; *Philosophie du travail* (Les Belles Lettres, avec François Dagognet)

Christian Godin, philosophe, maître de conférences à l'Université de Clermont-Ferrand

a notamment publié *Hegel* (Ellipses) ; *À quoi pensent les philosophes* (Ellipses) ; *Le soupir de la créature accablée : la religion aujourd'hui* (Mimésis) ; *La philosophie pour les Nuls* (First)

Moderateur : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie, président de l'association Philolille, organisatrice de Citéphilo

« Un grand esprit a disparu et peu s'en sont avisés. Réparons une injustice.

Rétablissons les hiérarchies. Revenons à nos sources ». *Médecin, biologiste, chimiste, François Dagognet (1924-2015) s'est forgé des armes pour délivrer la philosophie de son enfermement universitaire et de ses dérives idéalistes. À l'étroit dans son amphithéâtre, il a préféré les ateliers des canuts pour connaître les secrets des teintures et les procédés d'impression. Parce qu'un philosophe n'est pas un rat de bibliothèque, il a enquêté dans les verreries et les manufactures de pneus. Délaissant les introspections rassurantes du sujet, il a devancé les médiologues en célébrant les objets. Quoi de mieux pour éclairer l'intelligence que de la saisir à l'œuvre ? » (extrait de *Matières à penser*. Pour François Dagognet, revue *Medium*, juillet-septembre 2016)*

Salle multimédia - Hôpital Huriez - Lille - métro Oscar Lambret

Mercredi 7 juin 2017

18h > 19h30 : *Qu'est-ce qu'une couleur ?* (Vrin)

En partenariat avec la librairie Martelle

En présence de l'auteur : **Christophe Alsaleh**, maître de conférence en philosophie à l'Université d'Amiens, chercheur au CURAPP

a notamment publié *Ludwig Wittgenstein* (Editions Sils Maria) ; *J.L. Austin et la philosophie du langage ordinaire* (Olms, Coll)

Moderation : **Raphaël Künstler**, professeur de philosophie, rédacteur en chef de la revue *Implications philosophiques*

co-direction de l'ouvrage *Croire ou accepter ?* (Hermann)

Nous connaissons tous une palette de couleurs : le rouge, le bleu, le vert, ... ; mais savons-nous pour autant ce qu'est une couleur ? Pour l'opinion commune, les couleurs seraient des propriétés réelles des objets qui nous entourent. Elles existeraient donc dans le monde. Cependant, il existe un écart entre la conception ordinaire des couleurs et la conception scientifique. Le questionnement scientifique met en doute la réalité des couleurs : ne sont-elles pas plutôt les effets secondaires de notre perception des objets, des propriétés issues de notre subjectivité, de notre propre expérience ? C'est dans ce contexte que s'inscrit le débat philosophique contemporain sur les couleurs, entre l'objectivisme (les couleurs sont des propriétés présentes dans le monde) et le subjectivisme (les couleurs sont des productions subjectives).

Librairie Martelle - 3, rue des Vergeaux - Amiens

Jeudi 8 juin 2017

12h30 > 14h : L'homme altéré. Races et dégénérescence (XVII^{ème} - XIX^{ème} siècles) (Champ Vallon)

En partenariat avec le CHRU de Lille

En présence de l'auteur **Claude-Olivier Doron**, maître de conférences en histoire et philosophie des sciences à l'Université Paris Diderot

a notamment publié *Genèse des anormaux. Figures de l'homme déviant (1750-1860)*

(Champ Vallon) ; « La volonté de soigner : d'un singulier désir de soin dans les politiques pénales », in *La philosophie du soin* (PUF)

Présentation : **Jean-Michel Hennebel**, docteur en philosophie

Cet ouvrage propose une histoire conjointe des notions de race et de dégénérescence qui essaie de se déprendre de certains lieux communs de l'histoire du racisme. Étudiant les liens systématiques entre ces deux notions du XVII^e au le XIX^e siècles, il souligne l'existence d'un racisme de l'altération, qui saisit les différences anthropologiques moins sous le mode de l'altérité radicale que comme des versions dégénérées de l'identité humaine, qu'il convient de corriger ou perfectionner. Ce type de racisme fonde de nouveaux dispositifs de pouvoir sur une réelle volonté d'inclusion et d'amélioration, tout en produisant ses propres effets de domination et d'exclusion. Repartant d'une histoire rigoureuse des différents concepts de race, ce livre interroge ensuite l'histoire du racisme, objet historiographique si complexe à manier.

Salle multimédia - Hôpital Huriez - Lille - métro Oscar Lambret

Citéphilo est soutenu par :

Région Hauts de France

Ville de Lille

Métropole Européenne de Lille

Académie de Lille

Université de Lille, sciences humaines et sociales

Direction Régionale des Affaires Culturelles

Centre National du Livre



Citéphilo 20^e édition
en partenariat avec
le Goethe Institut de Paris

France-Allemagne : dialogue et malentendus

Jumelages de villes et de villages, séjours d'élèves et d'étudiants, cursus intégrés de formations binationales débouchant sur des diplômes communs, chaîne de télévision diffusant des programmes dans les deux langues, coopérations économiques multiples ou privilégiées. Manuel d'histoire écrit à quatre mains. Peu de peuples entretiennent autant de relations que Français et Allemands. Pourtant, l'apprentissage des deux langues décline, le nombre de traductions d'une langue dans l'autre a été divisé par trois depuis les années 70 et pour obscures et confuses qu'elles soient, les différences culturelles ne cessent de peser sur les relations entre les deux pays. Nombreux sont les domaines où Allemands et Français marquent leurs divergences : l'autorité, le pouvoir, l'économie-politique, la religion, la république... L'entente serait-elle une route sinueuse pavée de malentendus ?

Lundi 5 décembre

19H00 > 21H00 : *Max Weber. Une vie entre les époques* (MSH Éditions)

En partenariat avec Goethe Institut de Paris

Jürgen Kaube, journaliste scientifique

Présentation : **Franziska Humphreys**, lectrice aux éditions de la Maison des sciences de l'homme

Discutante : **Catherine Colliot-Thélène**, professeur à l'Université de Rennes I a récemment publié *La sociologie de Max Weber* (La Découverte)

Juriste, économiste, historien et sociologue, Max Weber était un « citoyen de deux mondes ». Enfant de la grande bourgeoisie, il vécut de 1864 à 1920, et fut à la fois le plus parfait représentant de l'élite protestante prussienne et le savant le plus prometteur de sa génération. Jeune professeur des universités à l'âge de 29 ans, il est considéré aujourd'hui comme un des fondateurs de la discipline sociologique. Pourtant, à la fin de sa vie, plus rien ne semblait subsister du monde qu'il s'était efforcé de comprendre dans son oeuvre immense. Quels sont les ressorts de son érudition, quels enjeux animent une existence aussi passionnée et déchirée que la sienne ?

Goethe Institut - 17 avenue d'Iéna - Paris

En janvier ou février 2017

19H00 > 21H00 : *Critique du pouvoir* (La Découverte)

En partenariat avec Goethe Institut de Paris et la Maison des Sciences de l'Homme

Axel Honneth, philosophe et sociologue, professeur à l'Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort et directeur de l'Institut de recherche sociale.

a notamment publié *La lutte pour la reconnaissance* (Cerf), *La société du mépris* (La Découverte), *La réification* (Gallimard), *Les pathologies de la liberté* (La Découverte)

Dernier livre majeur d'Axel Honneth inédit en français, ce livre peut se lire comme une introduction à la Théorie Critique de l'École de Francfort, mais une introduction qui serait en même temps une lecture singulière par laquelle l'auteur, suivant son propre sillon, s'approprierait cette tradition de pensée tout en la discutant. Avec l'oeuvre d'Habermas et sa conception jugée irénique de la société, Honneth entame un dialogue tendu en insistant notamment sur la nécessité de développer une théorie du conflit et de la lutte. Enfin, Axel Honneth soutient et argumente l'idée selon laquelle l'oeuvre de Michel Foucault s'inscrit dans la filiation de la Théorie Critique de l'École de Francfort.

Date et lieu précisés ultérieurement sur www.citephilo.org ou sur le site du Goethe Institut de Paris : www.goethe.de/paris

Jeudi 11 mai 2017

19H00 > 21H00 : *L'accélération de la société et ses nouvelles humanités*

En partenariat avec Goethe Institut de Paris

Hartmut Rosa, professeur à l'Université de Iéna

a récemment publié *L'accélération* (La Découverte)

Bernard Stiegler, directeur de l'Institut de Recherche et d'innovation du Centre Georges Pompidou, professeur associé à l'Université de Londres (Goldsmiths College), professeur à l'Université de Technologie de Compiègne

a récemment publié *États de choc* (Fayard)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie et co-fondateur de Citéphilo, *Les mutations industrielles à venir sont d'ores et déjà annoncées, la Chine construira 100 millions de robots à l'horizon 2030. Les transactions financières s'effectuent désormais à la vitesse de la lumière sans aucune intervention humaine. L'évolution indique qu'aucun responsable du FMI ou du Trésor américain n'est en mesure de comprendre les algorithmes qui meuvent ces transactions. Demain, ce ne sera plus seulement l'emploi ouvrier qui connaîtra la concurrence des machines, mais celui des chauffeurs-livreurs, des manutentionnaires des avocats, des journalistes ou des médecins. Avons-nous bien pris la mesure de l'accélération des mutations dans lesquelles nous sommes entrés depuis près de 20 ans ? Et ce qu'exige en terme d'instruction de nos concitoyens une telle accélération ? Quelles thérapies inventer face aux pathologies de la vitesse et de la prolétarianisation en cours ?*

Auditorium du Goethe Institut - 17 avenue d'Iéna - Paris

Index nominum

Intervenants	Dates
ABIN Esther	me 16 nov
ALSALEH Christophe	me 7 juin 2017
ANDRIEN Jean-Jacques	sa 5 nov
ARCHAMBAULT Fabien	je 17 nov
BARRAU Aurélien	di 6 nov
BAZIN Philippe	ve 18 nov
BEAUD Stéphane	je 17 nov
BEGOUT Bruce	me 8 fév 2017
BELHOMME Guillaume	ma 8 nov
BENABOU Marcel	sa 7 janv 2017
BENASAYAG Miguel	me 23 nov
BENOIT Martine	ma 15 nov
BENSLAMA Fethi	ve 18 nov
BERNARDI Bruno (sr)	di 6 nov
BERTIN Jean-Baptiste	lu 14 nov, sa 19 nov
BIHOUIX Philippe	je 10 nov
BILLECOQ Alain	sa 12 nov
BIRCK Nicolas	ve 9 déc
BOCQUET Bertrand	je 10 nov
BOISSIERE Anne	sa 12 nov
BORY Aurélien	sa 7 janv 2017
BOUANICHE Arnaud	je 17 nov
BOUCHARD Nicolas	lu 6 mars 2017
BOUCHINDHOMME Christian	ve 11 nov
BOURCIER Benjamin	ve 18 nov
BOUVERESSE Jacques	lu 14 nov
BRICHE Gérard	ma 8 nov, me 9 nov, sa 19 nov
CAMBIER Alain	me 16 nov
CANIVET Patrick	di 6 nov
CHALONGE (DE) Florence	sa 7 janv 2017
CHAREF Mehdi	ve 13 janvier 2017
CHEMLA Patrick	me 16 nov
CHOUVEL Jean-Marc	sa 12 nov
COLIOT-THELENE Catherine	lu 5 déc
COLPAERT Claude	ma 8 nov
COMOLLI Jean-Louis	ve 18 nov
CÔTÉ Mario	sa 12 nov, lu 14 nov
CROENNE Stéphane	me 8 fév 2017
D'ORNANO Stanislas	ve 11 nov, sa 12 nov, sa 19 nov
DAMIEN Robert	je 30 mars 2017
DARDOT Pierre	sa 19 nov
DASTUR Françoise	ve 25 nov
DAVID Pascal	di 20 nov
DE SUTTER Laurent	di 13 nov
DELANNOY Olivier	me 23 nov
DELION Pierre	ma 8 nov, me 16 nov
DESCOMBES Vincent	sa 26 nov
DESHAYS Daniel	di 20 nov
DÉTREZ Christine	je 10 nov
DEVAUCHELLE Bernard	di 6 nov
DIDI-HUBERMAN Georges	ve 11 nov, sa 12 nov, di 13 nov
DIEUTRE Vincent	di 13 nov
DJIGO Sophie	ve 11 nov, di 13 nov, ma 15 nov, sa 19 nov, ve 13 janv 2017
DOINA-SCHMELCK Clara	sa 19 nov
DORON Claude-Olivier	je 6 juin 2017
DUMONT Martin	di 6 nov, di 20 nov
ENGRAND Gérard	sa 12 nov, di 13 nov, ma 15 nov, ma 22 nov
EUSTACHE Francis	ma 22 nov
FABIANI Jean-Louis	sa 19 nov
FLEISCHER Alain	sa 12 nov
FLEURY Cynthia	ve 11 nov
FLIPO Fabrice	je 10 nov
FOESEL Michaël	lu 16 janv 2017
GANAULT Joël	sa 12 nov
GARCIA Tristan	lu 6 mars 2017
GAUCHET Marcel	sa 5 nov, je 12 janv 2017
GENDRE Frédéric	ve 14 oct, lu 14 nov, sa 7 janv 2017, sa 4 fév 2017
GERARD Valérie	ma 28 mars 2017
GIRAUD Thierry	me 22 mars 2017
GLASMAN Gilbert	ma 28 mars 2017
GODIN Christian	me 9 nov, je 30 mars 2017
GRAVAS Florence	sa 12 nov, di 13 nov, me 16 nov
GRILHOM Marie Josée	je 24 nov
GUENARD Florent	lu 5 nov
GUÉRARD DE LATOUR Sophie	me 16 nov
GUMPLOWICZ Philippe	ma 8 nov
HENNEBEL Jean-Michel	lu 14 nov, je 17 nov, je 8 juin 2017
HUMPREYS Franziska	lu 5 déc
JACQUET Frédéric	lu 7 nov
JANVRIN Raphaëla	lu 16 janv 2017

Index nominum

Intervenants	Dates
KAUBE Jürgen	lu 5 déc
KEIFF Laurent	me 16 nov
KEIM Katharina	sa 8 oct
KUNSTLER Raphaël	me 7 juin 2017
LABORDE Cécile	ve 4 nov
LACROIX Justine	ve 18 nov
LAPLANTE Marie-Line	lu 14 nov
LAVAL Christian	sa 19 nov
LAVERAN Sophie	me 16 nov
LAVILLE Jean-Louis	sa 25 mars 2017
LAZRO Daunik	ma 8 nov
LE BRAS Hervé	di 6 nov
LEGRAIN Sophie	me 16 nov
LEIBOVICI Martine	ma 15 nov
LEMIERE Jacques	sa 5 nov, me 9 nov, je 17 nov, ve 18 nov, di 20 nov
LERAT Eva	me 23 nov
LHOMME Alain	di 6 nov, je 10 nov
LOCHAK Danièle	je 10 nov
LOUIS Camille	me 9 nov
MADELRIEUX Stéphane	je 17 nov
MBULUNGU Samuel	ma 28 mars 2017
MICHAUD Yves	ve 11 nov
MOLINIER Pascale	je 22 sept
MONOD Jean-Claude	di 13 nov
MOREAU DE BELLAING Cédric	ve 9 déc
MORIN Edgar	ve 18 nov
MORVAN Anne	di 6 nov
MOULIER-BOUTANG Yann	ve 24 mars 2017
NADRIGNY Pauline	me 23 nov
NOBLET Emmanuel	ve 14 oct
OURY-PULLIERO Yannick	me 16 nov
PELLUCHON Corinne	lu 14 nov
PERRUCHON Véronique	sa 4 fév 2017
PETIT Philippe	ve 18 nov, je 12 janv 2017
PIETTE Albert	ve 11 nov
POIRIER Nicolas	sa 19 nov
POIZAT Jean-Claude	sa 5 nov, ve 11 nov, ma 15 nov
PRANCHERE Jean-Yves	ve 18 nov
PRATT Valéry	ve 11 nov
PROKHORIS Sabine	di 6 nov
PRUVOT François-René	ve 14 oct
PUDAL Romain	sa 12 nov
RADICA Gabrielle	me 22 mars 2017
RAFFIER Thiphaine	sa 5 nov
RENESSON Stéphane	je 17 nov
REY Jean-François	je 22 sept, sa 8 oct, di 6 nov, lu 7 nov, ma 8 nov, ve 11 nov, sa 12 nov, ma 15 nov, me 16 nov, ve 18 nov, je 30 mars 2017
RIGHI Nicolas	me 16 nov
RIETZSCHEL Antonie	ma 15 nov
RODIER Claire	me 9 nov
ROGALEWICZ Frédéric	ve 25 nov, sa 26 nov
ROSA Hartmut	je 11 mai 2017
ROSANVALLON Pierre	ve 18 nov
ROSSET Arnaud	je 17 nov, sa 19 nov
ROUX Philippe	sa 12 nov
SABOT Philippe	ve 14 oct, lu 14 nov
SALANSKIS Jean-Michel	ve 11 nov
SAVIDAN Patrick	sa 5 nov
SCHNEIDER François	je 10 nov
SEYDOUX Michel (sr)	je 17 nov
SOULEZ Antonia	sa 12 nov
SPECTOR Céline	di 6 nov
SPITZ Jean-Fabien	sa 5 nov
STIEGLER Bernard	je 11 mai 2017
TARDIVEL Émilie	lu 7 nov
TASSIN Etienne	me 9 nov
TOUBON Jacques	me 9 nov
VAN REETH Adèle	ve 4 nov, sa 5 nov
VANHAMME Patrice	ve 18 nov
VANTUSSO Bérangère	sa 4 fév 2017
VASSALLO Valerio	di 6 nov
VERGEADE-TAIBI Michèle	me 16 nov
VEZILIER-DUSSART Sandrine	me 16 nov
VINCENT Jean-Pierre	sa 8 oct
VOLLAIRE Christiane	sa 19 nov
WAHNICH Sophie	me 9 nov
WIEWIORKA Annette	ma 15 nov
WISZNIA Léon	me 9 nov, je 17 nov, Je 11 mai 2017, Sa 25 mai 2017
ZAWIEJA Philippe	je 17 nov
ZIEGER Karl	sa 4 fév 2017



Organisé par

Philolille association

BP 123 - 59027 Lille Cedex

Tél. : 03 20 55 66 34

www.citephilos.org

citephilos@wanadoo.fr

Soutenu par



Culture, Patrimoine scientifique



la malterie

